

CORNEILLE

le magazine des partenaires
de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

11

déc. 2025

Rapport d'activité
2024 – 2025

OPÉRA
ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN

Théâtre lyrique d'intérêt national



CORNEILLE

LE MAGAZINE DES PARTENAIRES DE L'OPÉRA
ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN
DÉCEMBRE 2025

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN
7, rue du Docteur Rambert - 76000 Rouen
Administration 02 35 98 50 98
www.operaorchestrenormandierouen.fr
Directeur de la publication Loïc Lachenal
Conception éditoriale et rédaction Agence Sabir
Conception graphique et réalisation belleville.eu

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Région Normandie, le Ministère de la Culture - DRAC Normandie et la Métropole Rouen Normandie.

6 TABLEAU DE BORD

6 Saison 2024-2025

10 EN COUVERTURE

- 10 Entretien avec Hervé Morin, président de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen
12 Thibaut Garcia, une histoire de fidélité
13 Tiphaïne Raffier, une première entre le chaos et la grâce

14 AGORA

- 14 Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion,
Sur scène, le sacré prend vie
16 Défendre la création, défendre nos libertés
18 De la Matmut à Candor, lever de rideau
pour nos mécènes et leurs salariés

57 GRAND FORMAT

- 58 L'envers des décors
62 10 choses à savoir sur le réemploi et l'éco-conception à l'Opéra
64 Aurélia Rigaud, responsable des ressources humaines

21 CAHIER CRITIQUE

- 22 Entretien avec Ben Glassberg, directeur musical et chef d'orchestre
24 « Interrogez vos forces »
28 Prises de rôle
32 Cahier Critique

Photographies En couverture, p.2-3, p.20, p.23, p.33, p.35, p.36, p.60, p.61 Caroline Doutre / p.4, 34 Julien Benhamou / p.11 Nicolas Richoffer / p.12 Marco Borggreve / p.13 Laureline Le Bris-Cep, Caroline Doutre / p.15 Alexis Vettoretti, Léo-Paul Horlier, Jean-Louis Fernandez / p.16, p.38 Jean-Louis Fernandez / p.19 Singuliers Pluriel / p.21, p.54 Didier Philispart / p.24 Igor Studio / p.25 Aymeric Giraudel / p.26 Julien Bengel / p.27 Jean-Baptiste Millot / p.28 Heather Elizabeth Media, Olivia Kahler, Dietmar Scholz, Clarissa Lapolla, Emanuele Cordaro, DR, Balakun Prod / p.29 Sigtryggur Ari Johannsson, Bertie Watson, Trond Gudevold, Jamie Scott, Jean-Louis Fernandez, DR, Capucine de Chocqueuse, Amardine Lauriol / p.30 Florent Drillon, Marie Fady, Aliosha à Paris, Allix, Igor Studio, Capucine de Chocqueuse, R. Sadeddine, Pauline Arnaud, Cyril Cosson, DR, Jean-Luc Ballestra / p.31 Martynas Alekša, Olivia Kahler, Capucine de Chocqueuse, Daniil Rabovsky; Laurent Bugnet, Olivia Droeshaut, Axelle Vincent, L'Oiseleur Photographe / p.32 Fred Margueron / p.37 DR / p.39, p.40, p.42, p.46, p.51 Rémi Robert / p.41 Arnaud Bertereau / p.47, p.49, p.64 Simon Fréger / p.52 Cold Creation / p.55 Gregory Batardon / p.57 Christophe Urbain / p.59 Caroline Doutre, Nicholas Efimtsev



LOÏC LACHENAL, DIRECTEUR DE L'OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN

Comment avez-vous traversé cette saison 2024-2025 ?

Je crois pouvoir dire que nous sommes passés par toutes les émotions ! En musique d'abord, avec des œuvres profondes, venues « interroger nos forces » et celles des artistes. Une exploration à laquelle nous invitait le titre de cette saison, et qui a trouvé une résonance toute particulière au regard de la rudesse des actualités nationales et internationales de l'année écoulée. La musique est une ressource existentielle, un patrimoine qui appartient à tous, une émotion immédiate qui nous aide à penser le monde avec plus de sensibilité, de façon moins binaire. C'est bien cela que nous avons voulu partager avec le public. Malheureusement, cette année a aussi été l'occasion d'éprouver notre engagement pour la liberté de création, pour répondre à des attaques virulentes contre le *Stabat Mater* que nous avions présenté. Pour certains, la censure vaut mieux que le dialogue ou la critique : ce ne sera jamais notre choix.

Défendre cette liberté, c'est d'abord se tenir aux côtés des artistes et leur permettre de partager leurs imaginaires sans crainte. Quel est le rôle de l'Opéra en la matière ?

Toute l'équipe est très attachée à ce que l'Opéra reste une maison de création. Un lieu sûr où l'on peut créer dans un esprit de partage et avec l'ambition d'ouvrir de nouvelles voies pour le spectacle vivant. C'est ce qui se joue au gré d'un travail patient, au fil des saisons, pour accompagner les artistes, dans un compagnonnage qui embrasse tout autant la spontanéité et la vigueur de leurs premiers pas sur scène que leurs expressions les plus abouties et ambitieuses, tout au long de leur carrière. C'est un plaisir immense de les voir prendre un rôle pour la première fois, développer leur propre langage artistique. Parmi celles et ceux qui rayonnent aujourd'hui sur les plus grandes scènes européennes, ils sont nombreux à être passés par la Chapelle Corneille ou le Théâtre des Arts. Et ils nous le rendent bien ! Cette saison encore, en passant du théâtre à l'opéra pour la première fois, Tiphaine Raffier a réussi un véritable coup de maître avec des *Dialogues des Carmélites* d'une intensité musicale et dramatique exceptionnelle.

Au-delà de ces premières artistiques, cette année a aussi vu la naissance du nouvel établissement public de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. En quoi préfigure-t-il l'avenir de la maison ?

Ce nouveau cadre relève à la fois d'une adaptation et d'une projection. Adaptation à la réalité de notre collectif musical d'abord : en une année seulement, on commence tout juste à mesurer l'ampleur du nouvel établissement et du champ des possibles artistiques permis par le rapprochement de l'Orchestre de l'Opéra et de l'ex Orchestre régional de Normandie. Projection vers l'avenir ensuite, tant ce nouvel établissement pose les fondations d'un modèle inédit, explore ce qu'un lieu de culture peut être aujourd'hui : une véritable force de territoire, le compagnon de route sensible de nos vies et de nos espoirs collectifs.

2024-2025: UNE SAISON CHARNIÈRE

En 2024-2025, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen franchit une étape majeure de son histoire. Couronné « Opéra de l'année 2024 », hôte des Victoires de la musique classique et désormais engagé dans une nouvelle dynamique territoriale avec la fusion avec l'Orchestre régional de Normandie, l'établissement étend son rayonnement, multiplie les rencontres et renforce son ancrage en Normandie. Ce tableau de bord témoigne de cette vitalité.



Prix Radio Classique « Opéra de l'année 2024 »

À l'occasion de la 6^e édition des Trophées de Radio Classique, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen a été distingué pour l'excellence de sa programmation et son engagement territorial. Une consécration qui salue le travail de toutes les équipes.



Accueil des Victoires de la musique classique 2025

Le mercredi 5 mars à 20h45, le Théâtre des Arts accueille en direct la plus grande cérémonie de la musique classique en France, avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Un rayonnement national exceptionnel pour notre territoire.

185 000 PERSONNES
ONT CROISÉ LE CHEMIN DE L'OPÉRA
ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN
AU COURS DE LA SAISON 2024-2025

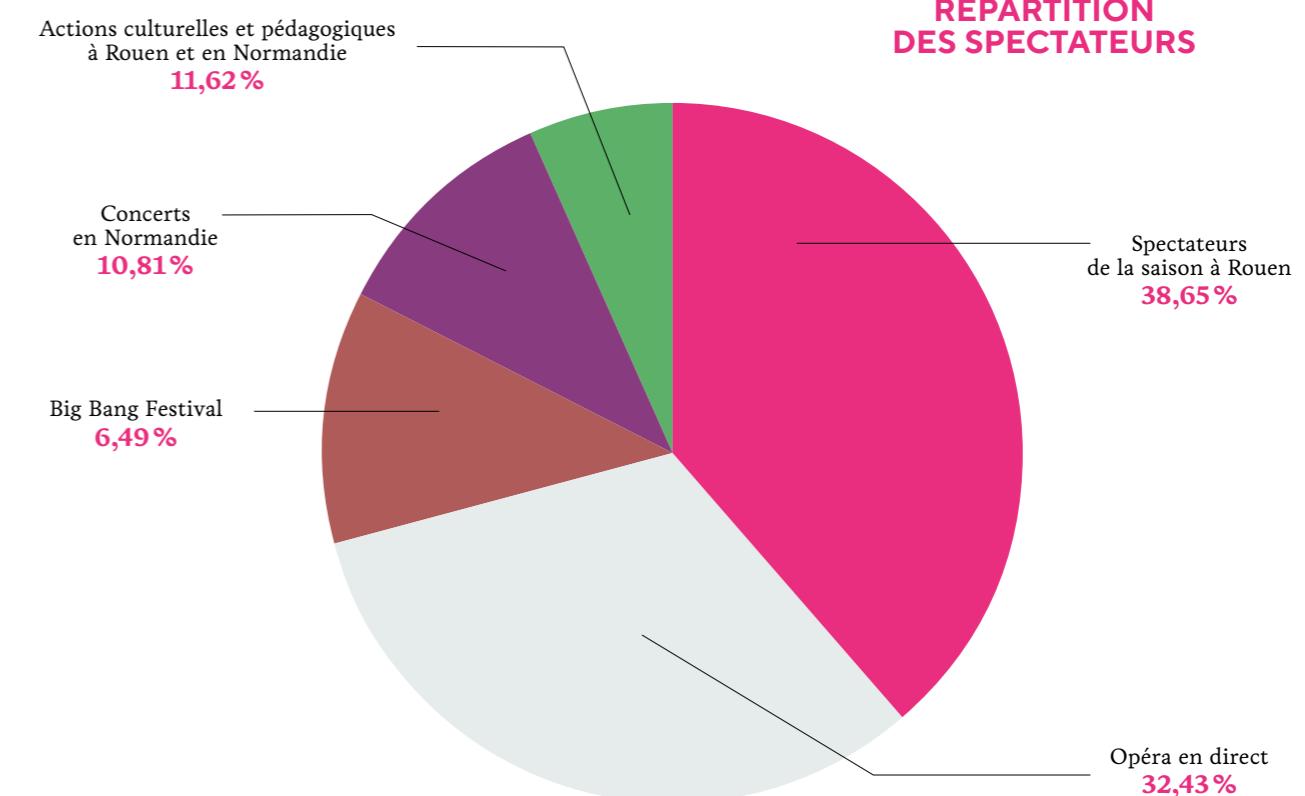
71500
ENTRÉES PAYANTES
SUR LA PROGRAMMATION
DU THÉÂTRE DES ARTS ET DE
LA CHAPELLE CORNEILLE

12 000
ENTRÉES
SUR LE BIG BANG
FESTIVAL

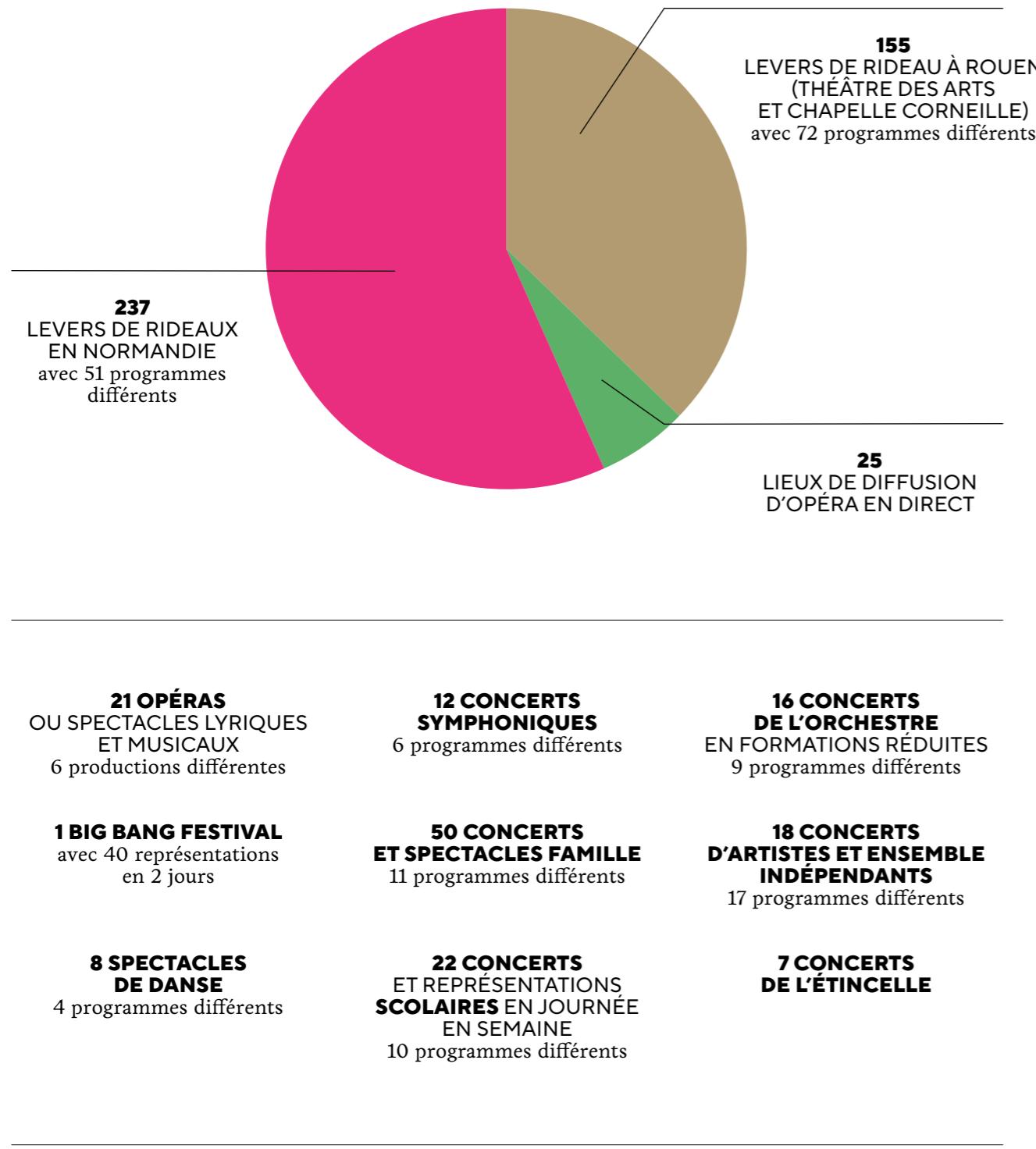
60 000
SPECTATEURS
POUR OPÉRA
EN DIRECT

21 500
PARTICIPIANTS AUX ACTIONS
CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES
À ROUEN ET PARTOUT EN NORMANDIE

20 000
SPECTATEURS
SUR LA SAISON DÉPLOYÉE
EN NORMANDIE



417 LEVERS DE RIDEAU, AVEC 124 PROGRAMMES DIFFÉRENTS



TARIFS DE 5€ À 85€

Prix moyen du billet: 22,82€
6706 billets à 5€ ou moins



LES FORCES VIVES DE L'OONR

833
SALARIÉS DIFFÉRENTS (+23%)

VENUS DE
42 PAYS DIFFÉRENTS

ÂGÉS DE
13 ½ À 78 ANS ½!

4 716
BULLETINS DE PAIE (+30,7%)

POUR
357 899
HEURES DE TRAVAIL (+28,7%)

LA FUSION EN QUELQUES MOTS

19 salariés
accueillis et intégrés

Résidence à Mondeville
avec des bureaux administratifs,
des salles de répétitions et une résidence
au Théâtre La Renaissance

Une mobilité accrue
sur tout le territoire normand

La création de nouveaux outils de communication
avec un dépliant trimestriel,
une présence en gare de Caen, l'évolution
des supports digitaux

Mise en place de salles de visioconférence
à Rouen et Mondeville

255 ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES

déployées sur tout le territoire
normand, en milieu scolaire,
carcéral, hospitalier ou social

UN MÉCÉNAT EN DÉVELOPPEMENT

+30%

DE DONS DE MÉCÈNES INDIVIDUELS COLLECTÉS

+20%

DE FRÉQUENTATION POUR LES ÉVÉNEMENTS DU CLUB SEINE OPÉRA

+50%

DE SOIRÉES ENTREPRISES

102

ENTREPRISES ET COMMERCANTS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Entretien avec Hervé Morin, président de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

— ÉVÉNEMENT —

En tant que représentant de la Région Normandie et premier financeur, Hervé Morin préside le nouvel établissement public de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Un rôle d'impulsion et d'accompagnement qu'il investit pleinement, pour ancrer l'Opéra dans les enjeux culturels, territoriaux et sociétaux de notre époque. Transitions artistiques, territoriales et sociétales... il nous ouvre les coulisses de la création du nouvel établissement public et de l'avenir de la maison.

Quel regard portez-vous sur cette saison 24-25, marquée par un foisonnement artistique mais aussi par la naissance d'un nouvel établissement public ?

L'avènement de ce nouvel établissement, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, n'est pas qu'un changement technique : c'est le cadre indispensable qu'il nous fallait adopter pour soutenir le projet d'avenir de l'Opéra ! Nous avons choisi de faire les choses dans l'ordre, en mettant en cohérence la gouvernance, la structure juridique de la maison et l'évolution de ses missions artistiques, territoriales et pédagogiques. Au cœur de cette mue, une obsession partagée : créer les conditions d'une ouverture totale au territoire, favoriser les coopérations et multiplier les circulations pour que la musique soit accessible au plus grand nombre.

2025 a été une année zéro, un moment charnière de transition et de structuration pour poser les fondations d'un projet d'établissement plus ambitieux que jamais. Je veux remercier particulièrement les équipes de l'Opéra qui ont su proposer une saison aboutie et puissante, tout en s'investissant dans ces réflexions essentielles pour l'avenir de leur établissement.

« Le nouvel établissement public est l'écrin de cet Orchestre aux multiples facettes, mobile et généreux. »

Un nouvel établissement public, mais aussi et avant tout un collectif musical rassemblé capable d'offrir différents visages et d'aller à la rencontre de tous les habitants de la région ?

Notre directeur musical, Ben Glassberg, a souvent eu l'occasion d'exprimer son plaisir et sa chance de travailler avec les 58 musiciens permanents de l'Orchestre de l'Opéra. Je sais que ce ne sont pas des paroles en l'air, et je partage son admiration. En quelques années, ces artistes ont réussi un double mouvement. D'abord, approfondir leur sensibilité musicale au contact d'œuvres particulièrement complexes et exigeantes, des *Dialogues des Carmélites* à *Tristan*, parvenant chaque à fois à atteindre une excellence unanimement saluée par les passionnés et la critique. Et dans le même élan, engager un véritable dialogue de proximité avec les Normands, en se portant à la rencontre de tous les publics avec près de 250 lever de rideau (237) hors de Rouen cette saison. Le nouvel établissement public est l'écrin de cet Orchestre aux multiples facettes, mobile et généreux.

Pour ouvrir ce nouveau chapitre, l'Opéra a besoin de toutes les énergies. Comment la maison vit-elle cette mue délicate ?

Ce qui est en jeu, c'est d'inventer un nouveau modèle d'opéra et d'orchestre, de faire de la Normandie une terre pionnière – une région où la musique permet de faire société. C'est un défi d'autant plus important dans ce moment si particulier où de nombreux élus et territoires font le choix d'abandonner les acteurs de la culture. C'est un contre-sens absolu tant les artistes ont des réponses à offrir pour pacifier la société et accompagner nos vies.

On ne se lance pas dans ce genre d'aventure sans l'implication et la créativité des premiers concernés, les équipes de l'Opéra. Au quotidien, c'est ce collectif de salariés, de musiciens, de chanteurs et techniciens qui portent notre ambition. Je veux saluer la qualité du dialogue social constructif et patient à l'œuvre dans notre maison.



Ce souci du bien commun nous permet d'adapter notre modèle pour la prochaine décennie. Ce n'est pas l'expression de compromis d'équilibristes, mais une volonté collective pour que celles et ceux qui travaillent et s'engagent dans cette maison puissent être dans les meilleures conditions pour porter ce projet, et répondre à la soif de culture des 3,34 millions de Normands. Et grâce à son directeur Loïc Lachenal et toute son équipe, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen est désormais reconnu comme l'un des grands opéras français, qu'ils en soient remerciés.

Thibaut Garcia, une histoire de fidélité

— ÉVÉNEMENT —

Pour le guitariste Thibaut Garcia, il est des salles, des gens, des lieux qui vous marquent plus que d'autres. Il nous raconte son lien intime à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen et à la Chapelle Corneille où il a enregistré son album *El Bohemio*. Virtuose inspiré, toujours en quête de nouvelles nourritures créatives, sa curiosité est sans limite et ses projets multiples.



En mars dernier, vous donniez un concert événement à la Philharmonie de Paris, invitant à vos côtés Yamandu Costa, virtuose brésilien de la guitare à 7 cordes, la concertiste croate Ana Vidović et l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Comment est née l'idée de ce concert ?

Ce concert s'inscrivait dans une carte blanche que la Philharmonie m'a confiée sur trois dates. Je voulais l'ouvrir par une grande soirée avec orchestre. Quand on réfléchit à un projet comme celui-ci, il faut veiller à bien s'entourer, car au fond on vous demande d'offrir un peu de votre identité: révéler qui vous êtes et avec qui vous avez envie de jouer. J'ai tout de suite pensé à inviter l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. J'ai toujours eu une vraie affinité avec cette maison, et jouer avec ces musiciens a été chaque fois un immense plaisir.

Entre vous et l'OONR c'est une relation qui dure...

Oui, l'Opéra m'a accueilli depuis des années, que ce soit en solo, avec orchestre ou en musique de chambre. Loïc Lachenal est quelqu'un qui fait profondément confiance aux artistes, une qualité rare quand on dirige une maison ! La Chapelle Corneille est un endroit très important pour moi: c'est une salle que je trouve magnifique et dans laquelle je me sens bien. Et pour vous dire à quel point... j'y ai même

enregistré un album ! J'ai aussi pu enregistrer un album avec Ben Glassberg et des concerts live. Cette relation au long cours qui emprunte de multiples chemins parle pour elle-même: revenir à Rouen est toujours une joie, et le lien chaleureux avec le public y est pour beaucoup.

Depuis des années, vos tournées vous emmènent sur les cinq continents, dans le monde entier. Quel est votre rapport aux lieux où vous jouez ?

On se souvient de tous les endroits où l'on a joué et des personnes qu'on y croise. Certains lieux nous marquent car ils nous inspirent. Pour un artiste, le point de départ d'un projet peut être une œuvre, une rencontre avec un musicien, avec un lieu ou une acoustique. C'est après avoir joué à la Chapelle Corneille que j'ai voulu enregistrer mon album là-bas, pour avoir ce type de son sur mon album. Et je dois avouer que je suis amoureux des salles japonaises: leur acoustique est incomparable.

Vous avez co-fondé Toulouse Guitare en 2017, une association qui vise le rayonnement de cet instrument dans la région. Est-ce votre façon de rester connecté à votre territoire d'origine ?

En effet, je suis toulousain d'origine. L'association a été créée à la suite d'une tournée que j'ai faite aux États-Unis. Je donnais des masterclasses dans les universités, et cela permettait aux étudiants de découvrir ce qu'est le métier de musicien. J'ai voulu permettre aux Toulousains de découvrir à leur tour l'univers de la guitare: une saison de concerts de niveau international, des masterclasses et des premières parties assurées par des étudiants du conservatoire, dans les conditions d'un concert professionnel. Depuis que l'association est née, pas moins de treize étudiants sont entrés dans les écoles supérieures ! Et cette année c'est un Toulousain, Virgile Barthe, qui a remporté le concours de la Guitar Foundation of America, que j'avais gagné dix ans plus tôt. Pour moi, c'est déjà un pari réussi.

Tiphaine Raffier, une première entre le chaos et la grâce

— AVANT-PREMIÈRE —

Pour sa première mise en scène d'opéra, Tiphaine Raffier a accepté le défi de monter les *Dialogues des Carmélites* sur la scène du Théâtre des Arts. Une musique qui « habite » et « dont on rêve la nuit », confie-t-elle, et qui exige des interprètes un engagement total, physique autant que vocal. Recherchant la grâce dans la douleur et le trouble, elle présente un conte, une tragédie individuelle qui rencontre la grande Histoire de la Révolution française.



une mort qui ne correspond pas à sa vie, en portant la douleur d'un autre, comme la mère supérieure des *Dialogues*, dont la fin est terrifiante. Il y a quelque chose d'extrêmement consolatoire dans cette idée d'échange et de circulation. Je pense qu'il faut « convoquer » les gens au théâtre pour une bonne raison: ce temps pris dans notre vie doit ouvrir un espace de réflexion. On doit repartir avec des questions qui vont nous habiter et nous mettre dans un rapport plus vibrant à l'existence. J'ai besoin que mon geste artistique soit d'une extrême nécessité et, à ce titre, la question de l'espoir se pose aujourd'hui plus qu'avant dans mes créations.

Comment vos *Dialogues* ont-ils résonné avec la thématique de la saison, « interrogez vos forces » ?

Dans les *Dialogues*, sœur Constance, figure de la légèreté, d'une extrême douceur dans son rapport au monde, a toujours un temps d'avance. Je dirais qu'il y a là une forme de sagesse: la douceur, le temps, la confiance qu'on s'accorde les uns les autres, l'envie de sortir de la conflictualité pour trouver un chemin. C'est un travail de longue haleine, cette force de la douceur.



Qu'a représenté pour vous cette première mise en scène d'opéra, avec la présentation de ces *Dialogues des Carmélites* ?

Cela a d'abord été une joie immense de pouvoir me saisir d'une telle pièce du répertoire. J'ai voulu rendre visuelle la musique de Poulenc, jusqu'à en faire ressentir l'écriture. Cette œuvre est devenue très importante pour moi; aujourd'hui encore, j'ai l'impression de vivre avec cette musique.

Comment s'est passée la rencontre avec le directeur musical, Ben Glassberg ?

Dès nos premières rencontres, j'ai senti qu'on entrait dans un dialogue très fructueux. Ben a compris que je voulais incarner la grâce par un regard concret sur le monde. Notre travail a été de créer de la laideur, du hasard, de l'accident, de l'usure... autant de matières qui créent un contraste puissant avec la beauté de la musique.

Vos créations adressent des questions existentielles au spectateur. Quels sont les messages des *Dialogues* ?

C'est une tragédie chrétienne qui vient parler du transfert de la grâce, c'est-à-dire l'idée qu'on ne meurt pas chacun pour soi mais les uns pour les autres. On peut connaître

Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion

Sur scène, le sacré prend vie

— IDÉES —

En proposant leur interprétation du *Stabat Mater* de Scarlatti, Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion ont voulu interroger, par les moyens du théâtre musical, la place du sacré dans le quotidien. Ils ont dû, sur le chemin, faire face à des attaques contre la liberté de création, protestations qui montent en puissance contre de nombreux artistes aujourd’hui. Avec pour conséquence, chez eux, une prise de conscience de l’importance de poursuivre son chemin malgré des forces contraires.

Vous déplacez le *Stabat Mater* de Scarlatti dans un théâtre, sans rituel religieux. Comment cette interprétation contemporaine dialogue-t-elle avec l’œuvre originale ?

Maëlle Dequiedt: Ce qu’on appelle « l’œuvre originale » est une construction qui demande nécessairement à être interrogée : partant de cette scène de la mère au pied de son fils sur la croix, le poète Jacopone da Todi a posé ses mots puis Domenico Scarlatti a composé sa musique, chacun l’interprétant avec sa propre sensibilité. On a reproché à da Todi de chercher à travers la vierge le souvenir de sa défunte épouse et Scarlatti s’est emparé de ce poème avec le monde cosmopolite des influences musicales qu’il avait acquis au fil de ses différents voyages. Nous venons quelques siècles plus tard pour exprimer à notre tour notre vision.

Simon-Pierre Bestion: Dès le départ, nous voulions assumer le contexte actuel de l’œuvre : elle n’est plus jouée dans des offices, elle est déjà, de fait, sortie du cadre liturgique. Elle est la plupart du temps désacralisée de fait. Notre travail n’était donc pas de la « désacraliser », mais au contraire de lui rendre une forme de sacralité en la rendant pleinement vivante sur scène.

Quel a été le sens de votre geste artistique avec ce *Stabat Mater*, du point de vue de la lecture musicale de l’œuvre pour l’un, de la mise en scène pour l’autre ?

S.-P.B.: Nous sommes partis de la musique comme d’un vecteur de sens. Scarlatti offre une œuvre très composite, traversée d’ambiances contrastées, et d’une brièveté presque déconcertante (25 minutes) pour notre oreille contemporaine. L’idée était de construire des tableaux qui sont déjà contenus dans l’énergie de la musique. J’ai voulu la rendre intelligible à nos oreilles contemporaines façonnées très différemment, en révélant la modernité de cette musique par quelques

arrangements de la partition. Tout cela pour mettre en valeur la musique de Scarlatti dans notre époque.

M.D.: De mon côté, j’ai été immédiatement saisie par la puissance de l’œuvre. « *Stabat mater...* », c’est la mère qui se tient debout et la figure de cette mère a été ma porte d’entrée : que signifie se tenir debout ? Contre quoi se dresse-t-elle ? Est-ce une forme de résilience ? De résistance ? Que nous dit cette mère de la condition de toutes celles qui viendront après elle ? Le sacré n’est pas l’apanage de la religion. Le théâtre est un espace sacré car l’image qui est représentée sur scène n’est jamais tout à fait ce qu’elle prétend être. Comment ce sacré peut-il ressurgir dans le quotidien, où on ne l’attend pas, dans la vie matérielle, pour reprendre l’expression de Marguerite Duras ?

Comment avez-vous fait converger vos deux regards sur cette pièce ?

M.D.: Cela a d’abord été des recherches partagées, au long cours, et des rencontres entre nos deux compagnies, La Tempête et La Phenomena. Au théâtre, j’aime raconter des communautés : comment les interprètes se relient entre eux puis au public. Pour ce *Stabat Mater*, il y avait cette envie de mélanger des comédiens et des instrumentistes chanteurs, de trouver des manières de jouer ensemble, de faire naître un langage commun aussi bien scénique que musical.

S.-P.B.: J’ai découvert complètement autre chose grâce à la forme qu’on a voulu mettre en place, le théâtre musical, et grâce à l’écoute qu’on a su générer entre nous. Nous avions constamment ensemble, dans une écoute réciproque où personne ne se retrouvait dépossédé. Ce sont des processus longs : il faut choisir, dès le premier jour, de faire route commune.



Ce spectacle a suscité un certain nombre de critiques virulentes et des appels à la censure, principalement de la part d’organisations catholiques traditionalistes et de commentateurs qui n’y avaient pas assisté. Quelle a été votre réaction ?

S.-P.B.: Tout d’abord, je tiens à le dire : nous n’avons absolument pas cherché à être dans une quelconque provocation. Au contraire, nous voulions inviter à une réflexion sur ce qu’est la sacralité, aujourd’hui, dans nos quotidiens. Les forces contraires existent, elles font partie du monde dans lequel nous vivons. Nos détracteurs n’ont pas perçu notre angle d’approche – et d’ailleurs ils ne sont en effet, pour la plupart, pas venus voir le spectacle. En parallèle, de nombreux spectateurs croyants nous ont dit combien ils avaient été touchés : cela nous a beaucoup portés.

M.D.: C’est à Rouen que cette polémique a commencé. Pour ma part, il est difficile de juger si ce que nous avons fait est provocateur ou non car la provocation se situe dans le regard du spectateur : ce que l’un juge offensant, l’autre le jugera inoffensif. L’Opéra, le ministère de la Culture, ont rappelé à juste titre que l’accusation de blasphème n’est pas fondée juridiquement : le blasphème n’existe pas dans le droit français. Il s’agit bien d’une atteinte à la liberté de création. Outre que les hommes portaient des robes, les attaques se concentraient sur le fait qu’on ne représente sur scène ni vierge ni croix. En nous reprochant de ne pas être dans la littéralité de l’image, on nous reprochait au fond de présenter sur scène une culture qui ne cesse de se modifier au cours du temps, y compris en se rendant perméable à d’autres cultures. Ces attaques étaient moins religieuses que politiques.

Qu’est-ce que cet épisode raconte de notre époque ?

M.D.: Dans le train qui nous ramenait des dernières représentations de *Stabat Mater* à la Cité Bleue à Genève,

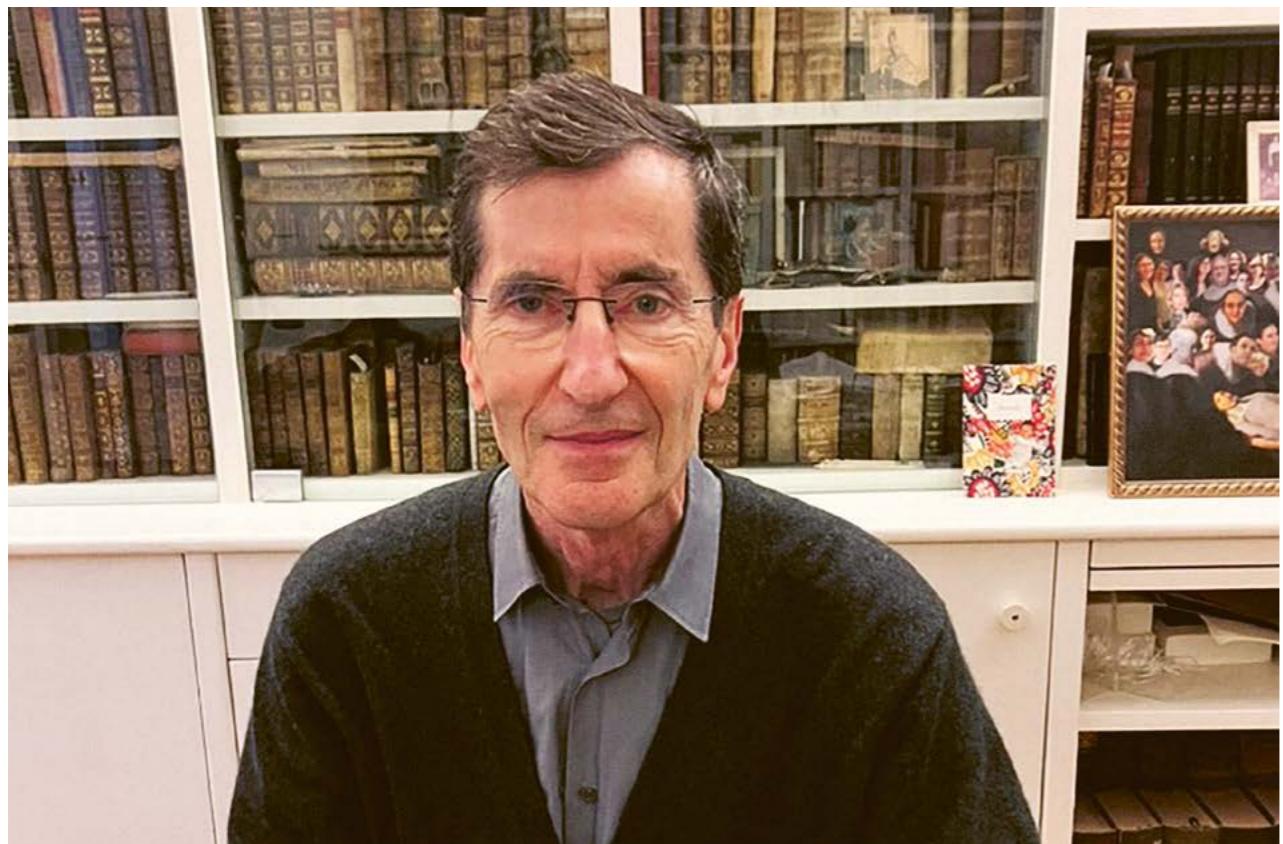
j’ai lu un article du philosophe américain Timothy Snyder sur le phénomène d’obéissance anticipée qui permet au fascisme d’arriver au pouvoir : dans les moments de confusion historique, les individus anticipent ce qu’exigera un régime autoritaire et l’offrent sans qu’on le leur demande. De fait, l’auto-censure me semble un plus grand danger que la censure. Il nous appartient de refuser ce jeu-là, de continuer de créer très librement, de s’emparer d’une œuvre comme celle-ci parce qu’elle appartient à tout le monde. C’est une guerre d’opinions, idéologique, on ne doit pas se laisser entraîner là-dedans en tant qu’artistes. Il est important de politiser ces questions. Il ne s’agit pas de personnes offensées dans leurs croyances mais de gens qui s’offensent de ce que nous portons. À Rouen, il y avait vingt personnes dehors qui priaient mais plus de mille personnes à l’intérieur pour applaudir le spectacle, heureux d’être réunis devant cette œuvre.

Comment avez-vous travaillé avec l’Opéra pour faire face ?

M.D.: La réponse de l’Opéra a été très forte, sans ambiguïté. Loïc Lachenal nous a d’abord alertés sur les demandes d’appel à la déprogrammation, et c’est lui qui a d’emblée écrit une lettre de réponse, très forte. Il a été un allié puissant, en nous assurant activement de son soutien, en nous disant sa fierté de présenter cette œuvre. L’Opéra a vraiment mis en place la protection nécessaire pour qu’on se sente serein de jouer, pour que la rencontre avec le public puisse avoir lieu.

S.-P.B.: Cela a été très bien pris en charge, on s’est senti véritablement épaulés. Tous les artistes sur le plateau ont été rassurés par la façon dont on était soutenus par les équipes. On les remercie aussi pour cela.

M.D.: Nous nous demandions si des intégristes parviendraient à s’infiltrer dans la salle et tenteraient d’interrompre le spectacle. Si c’était le cas, nous avions demandé aux musiciens d’improviser, de continuer à jouer, quoi qu’il arrive.



Défendre la création, défendre nos libertés

— IDÉES —

À la suite des polémiques et des appels à la censure suscités par le *Stabat Mater* présenté en mars dernier à Rouen, la question de la liberté de création s'est imposée avec une acuité particulière.

Universitaire, professeur émérite à Sorbonne Université, spécialiste des scandales de théâtre et des polémiques théâtrales du XVI^e au XIX^e siècle, François Lecercle est vice-président de l'Observatoire de la liberté de création. En 2011, quand des spectacles de Rodrigo Garcia et Romeo Castellucci suscitent des réactions violentes, il découvre en celles-ci des échos des polémiques anciennes, ce qui le conduit, quelques années plus tard, à s'engager auprès de l'Observatoire. Un engagement plus vif que jamais, pour faire face aux atteintes à la liberté de création.

Quelles sont les missions de l'Observatoire de la liberté de création ?

L'Observatoire, qui existe depuis plus de 20 ans, regroupe des associations professionnelles de tous les secteurs de la culture et des experts. Au quotidien, nous assumons trois missions fondamentales. La première est d'engager une réflexion de fond, collective, à propos des menaces qui pèsent sur la liberté de création. La seconde est d'aider les artistes qui sont attaqués en leur apportant notre expertise juridique – c'est essentiel, surtout lorsque ce sont des artistes isolés qui sont pris à partie. La troisième est d'exercer une veille sur les entraves à la création et la diffusion des œuvres, pour mesurer les avancées ou reculs de la société en matière de libertés culturelles.

Au quotidien, comment agissez-vous pour défendre ces libertés, contre la censure ?

La censure, au sens propre, n'est exercée que par une autorité instituée. Quand un groupe de pression quelconque demande une interdiction, cela revient à peu près au même. Mais il est préférable de parler d'atteintes et d'entraves pour désigner tout ce qui peut faire obstacle à la diffusion d'une œuvre, en empêchant les spectateurs, lecteurs ou auditeurs d'y accéder. Dans les cas qui nous paraissent particulièrement graves ou symptomatiques, nous intervenons dans la mesure de nos moyens, par des prises de parole publiques ou en rappelant à l'ordre les élus qui exercent une censure illégale.

Quels sont les repères qui vous guident dans l'analyse des contentieux ?

Les artistes veulent témoigner du monde tel qu'il est, y compris de ses faces les plus sombres. On ne peut pas, sauf démonstration aussi précise que possible, arguer que le seul fait de mettre en scène un personnage tenant des propos ou défendant des opinions répréhensibles équivaut à en faire l'apologie. Cela étant dit, dans certains cas, on peut estimer qu'une œuvre est conçue pour diffuser des idées pénalement répréhensibles. Il faut alors le prouver en montrant que l'auteur tient ce même discours dans la vie réelle, que l'œuvre est en pleine conformité avec tout ce qu'il fait et dit par ailleurs. Dans ce cas, ce que l'on va condamner, ce sont les propos répréhensibles plutôt que l'œuvre.

Quelle est la distinction entre censure et critique, et comment passe-t-on de l'une à l'autre aujourd'hui ?

Il faut solliciter le débat, répondre et ne surtout pas laisser le torchon brûler tout seul. La critique est saine : les gens sont libres de leur interprétation, de ne pas être d'accord et de le dire. Mais ils ne peuvent pas imposer leur interprétation et demander l'interdiction d'une œuvre pour empêcher les autres d'y avoir accès, ce qui est pénalement répréhensible. Il faut essayer de dialoguer avec tous ceux qui protestent mais il faut aussi dialoguer avec les autorités instituées.

L'Observatoire suit ces questions depuis près de 25 ans, et nous constatons que ce sont des groupes intégristes qui, le plus souvent, ont porté les affaires devant les tribunaux. Ils ont très rarement eu gain de cause mais entretiennent des procédures qui peuvent être longues et coûteuses. Il s'agit souvent de dénoncer ce qu'ils appellent des blasphèmes, mais, en France, la loi ignore le blasphème, qui n'est pas un délit. Leur objectif est de faire évoluer les esprits pour que, dans le débat public, ce qui n'était pas un problème puisse en devenir un. Beaucoup de conflits actuels sont liés à cette transformation sourde des attentes sociales.

Comment appréhendez-vous la polémique survenue autour du *Stabat Mater* présenté à l'Opéra ?

Ce type de polémique est relativement courant, en réalité. Certains groupes attaquent pour se faire connaître, pour faire du buzz sur les réseaux sociaux. Dans le contexte inflammable que nous connaissons, les lieux de culture et les programmateurs ont intérêt à prendre les devants, dès qu'ils pressentent qu'un spectacle peut prêter à polémique. Expliquer et proposer le dialogue, mais sans naïveté : les protestataires agissent généralement dans l'ignorance parfaite de la chose qu'ils condamnent, et l'on trouve souvent en face de soi des activistes dont le programme est purement politique.

Le dernier baromètre Médiamétrie indique que si la majorité des français (58 %) considère que « tous les sujets ont leur place au théâtre », ils sont 54 % à estimer que la religion ne devrait pas avoir sa place sur une scène de théâtre. Comment interprétez-vous ces résultats ?

Vingt-cinq siècles de théâtre montrent pourtant que c'est une erreur historique totale. Une large partie de la création théâtrale, en Occident, a été une production tout à fait religieuse. Cela n'a pas de sens de dire que la religion n'a pas le droit de cité sur une scène. À mon sens, tout peut être matière de spectacle, à condition que la production du spectacle ne produise pas d'actes délictueux. Il faut rappeler que, contrairement à ce qui se dit trop souvent, les artistes sont soumis à la loi, comme tout un chacun, et qu'ils doivent rendre des comptes s'ils la transgessent. Mais il faut aussi leur reconnaître pleinement le droit d'évoquer ou de mettre en scène de telles transgressions, au risque de choquer certains.

De la Matmut à Candor, lever de rideau pour nos mécènes et leurs salariés

— SOCIÉTÉ —

Parce qu'un air d'opéra comme celui de la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* peut aussi résonner dans un open space, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen décloisonne les frontières de la création et part à la rencontre des entreprises et de leurs salariés. Visite en coulisses, invitations aux répétitions, temps de découverte... autant d'expériences sur mesure imaginées pour rapprocher celles et ceux qui vivent, créent et travaillent en Normandie, autour d'une émotion commune, simple et sincère.

Une rencontre entre des mondes loin d'être cloisonnés

Pousser la porte d'un opéra ne relève pas forcément d'une évidence pour tous. Angélique, assistante commerciale chez Candor, l'un des mécènes et complices majeurs de la maison, raconte : « C'était la première fois que j'allais à l'Opéra. J'adore pourtant la musique et l'art sous toutes ses formes : assister à une répétition a été un moment privilégié ». Avant de franchir les portes du Théâtre des Arts, ils sont nombreux à imaginer un univers lointain, presque intimidant. Très vite pourtant, la visite dévoile un monde vivant, une énergie dévorante, bien loin des clichés souvent associés au lyrique.

« Pour nous, l'opéra était un monde un peu élitiste. Le fait de pouvoir assister aux répétitions, de visiter le lieu, de découvrir l'envers du décor, nous a permis de mieux comprendre cet art, et nous a donné envie d'assister à une représentation. » Thierry, salarié chez Candor

Ce qui surprend immédiatement, c'est l'ampleur du lieu, son architecture, et ses multiples métiers. Au fil de la visite, les salariés découvrent un véritable écosystème où se croisent artisans, artistes, techniciens, machineries, ateliers et espaces de création. « Je n'imaginais pas que l'Opéra était si vaste. Au-delà de la salle de spectacle, il y a toutes les coulisses, les ateliers de couture, les espaces de répétition, les zones de stockage, les loges... Un véritable univers caché que je ne soupçonnais pas ! », confie Gaëlle, assistante aux ressources humaines chez Candor. Ces répétitions ouvertes reviennent comme un souvenir marquant dans tous les témoignages, un véritable moment charnière : une immersion totale, rare et « surprenante ».

Le mécénat, une expérience humaine et sociale

Pour les équipes de l'Opéra, ces retours racontent une histoire, et un pari gagné : celle d'un mécénat de proximité, incarné, qui ouvre de nouveaux dialogues de territoire. Il devient une expérience humaine et sociale qui réenchante le rapport à la culture. Les visites en petits groupes, les échanges avec les équipes artistiques, l'immersion dans la finesse de la machinerie technique nécessaire à chaque production, tout cela crée des moments de proximité. Les salariés parlent de « chance », de « joie », ou même encore d'une « bulle de savon », comme une respiration dans leur quotidien professionnel. Certains, comme Thierry de Candor, évoquent un « accueil plein d'humour » des équipes de l'Opéra, qui ont rendu l'expérience « encore plus ludique ». Dans ces instants se joue l'un des objectifs essentiels du mécénat culturel : la rencontre sincère, celle qui laisse une empreinte durable et réveille la curiosité.

« Un véritable univers caché que je ne soupçonnais pas ! »

Gaëlle, assistante RH chez Candor



Des entreprises engagées dans leur territoire

Si cette rencontre fonctionne aussi naturellement, c'est aussi parce qu'elle s'appuie sur un socle commun : celui d'entreprises profondément enracinées en Normandie qui partagent les valeurs de l'Opéra. Mécènes fidèles, la Matmut comme Candor revendiquent un ancrage normand fort, qui donne sens à leur engagement. Soutenir l'Opéra n'est pas un geste accessoire, c'est une manière d'agir là où vivent et travaillent leurs salariés.

Ce lien territorial prolonge ce qui se joue dans l'expérience : découvrir l'Opéra de l'intérieur, partager une émotion aussi singulière que collective, et éprouver la culture comme un bien commun.

Pour la Matmut, mécène fondateur de l'Opéra, ce soutien s'inscrit dans un prolongement naturel de leurs actions RSE, « une incarnation de notre raison d'être » selon Valérie, salariée de la Matmut. Christelle ajoute être « pleinement consciente et reconnaissante de la chance qu'(elle a) de travailler au sein d'une entreprise engagée aux côtés de l'Opéra ! ».

Chez Candor, c'est un même sentiment d'évidence : « cet engagement illustre la diversité et l'ouverture du groupe Candor », explique Perle. C'est une fierté de valoriser un lieu qui conjugue art, technique et créativité, et d'offrir à ses équipes un accès privilégié à la vitalité culturelle de la région. Un partage qui fait de ces partenaires non seulement des mécènes, mais de véritables complices de territoire.



Ben Glassberg, directeur musical et chef d'orchestre

— LABORATOIRE —

Quelles étaient vos envies et vos espoirs à l'heure de construire cette saison ?

Je ne vais pas faire de cachotterie : lorsque j'ai pris mes fonctions de directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, la première œuvre sur laquelle nous avons échangé avec Loïc Lachenal était les *Dialogues des Carmélites*. Elle s'est imposée comme une porte d'entrée naturelle dans la saison 24-25. J'étais fasciné par la musique de Francis Poulenc, mais à vrai dire je la connaissais encore assez peu. C'est justement pour partager ma découverte avec le public que j'ai également programmé deux concerts symphoniques autour de Poulenc, proposant des approches différentes de son œuvre, d'une pièce de jeunesse à de la musique de ballet, en passant par cet opéra de la maturité. Et cette rencontre avec le public a eu lieu, notamment autour des *Dialogues* ! Ce fut bouleversant pour moi. Il y avait des applaudissements, bien sûr, mais c'était plus que ça, comme une respiration commune, un soupir collectif, une envie de partager quelque chose.

C'est une expérience très rare.

« Interrogez vos forces », c'est le fil conducteur de la saison qui s'est achevée. Comment a-t-il résonné en vous ?

Cette saison est sans doute la plus ambitieuse, la plus exigeante de toutes mes années à Rouen. Je suis convaincu qu'on ne peut approcher une œuvre qu'au prisme de son propre regard, de son propre parcours. Il n'est pas nécessaire d'avoir vécu ce que vivent les personnages bien sûr, pas au sens littéral. Je n'avais aucune expérience en tant que nonne ou religieuse ! Mais j'ai l'expérience des choses les plus sombres de la vie, et j'ai vécu cette saison dans un équilibre fragile. Avec le recul, j'ai trouvé intéressant de présenter ces ouvrages très profonds, alors même que je traversais une période compliquée sur un plan personnel.

Pour vous, ces œuvres sont un appui pour penser le monde que nous connaissons aujourd'hui, avec son lot de conflits, d'amours contrariés, de questionnements sur nos destins individuels et collectifs ?

En réalité, c'est pour cela qu'on joue encore ces opéras ! Amour, conflit, haine, guerre... ces images qui défilent aux actualités sont aussi celles que l'on voit sur une scène d'opéra, dans leur splendeur et leur horreur aussi. L'immense différence, c'est que le spectacle nous permet de ne plus être seul face à tout cela : dans la salle, on est côté à côté, avec des personnes que l'on ne connaît pas. On peut être très différents, on peut voter pour des partis opposés, mais on est ensemble dans ces moments et pendant quelques heures, nous partageons quelque chose. À une époque où l'altérité est particulièrement maltraitée, il est essentiel de pouvoir vivre cela. Et hormis le sport, le spectacle vivant est l'un des derniers refuges pour en faire l'expérience.

Comment votre complicité avec les musiciens de l'Orchestre s'est-elle exprimée tout au long de cette saison ?

Pour moi, c'est une chance unique de grandir avec les musiciens qui travaillent ici, à Rouen et à Mondeville. À vrai dire, je peux les pousser plus que tous les autres orchestres que je dirige : on se connaît si bien maintenant qu'ils savent qu'il n'y a rien de personnel, que si je demande davantage, c'est parce que je suis persuadé que nous pouvons aller plus loin ensemble. Une saison, un spectacle, c'est toujours du travail. Il n'existe jamais de première répétition parfaite, ni pour eux, ni pour moi. Nous avançons ensemble. Et ce travail porte ses fruits : depuis deux ans, je sens combien le monde musical reconnaît désormais l'excellence de cet orchestre. Avec le *Tristan* présenté à la fin de ma quatrième saison, j'ai senti que nous avions ouvert une porte vers de nouveaux possibles. C'était une œuvre immensément difficile, et cela a été une immense réussite musicale. Depuis, nous prolongeons un dialogue quasi organique avec ce collectif de musiciens.



« Interrogez vos forces »

Quelles sont les forces en présence ? Pour quelles lignes de force ? Pour Corneille, quatre artistes – deux chanteuses, un chorégraphe et une cheffe d'orchestre – reviennent sur la manière dont ils ont traversé la saison à l'Opéra, sous le mot d'ordre : « Interrogez vos forces ».

Lucile Richardot, Karine Deshayes, Angelin Preljocaj et Laurence Equilbey nous confient comment leur art a été traversé, nourri, parfois bousculé, par les œuvres qu'ils ont portées. Les *Dialogues des Carmélites*, *Sémiramis*, *Requiem(s)* et *Beethoven Wars...* Cette saison encore, c'est une constellation d'imaginaires artistiques qui s'est exprimée sur la scène du Théâtre des Arts. Des œuvres fortes qui interrogent la réflexion humaine, la foi, le théâtre, le caractère, la spiritualité, le pouvoir, le conflit parfois, et souvent l'union qui fait la force. Autant de voyages créatifs qui révèlent la puissance de la musique, de l'art et de la culture, nourrie par les forces individuelles et collectives des artistes, musiciens et chanteurs.

Lucile Richardot

Dans les *Dialogues des Carmélites* mis en scène par Tiphaine Raffier, vous incarniez Madame de Croissy. Comment avez-vous abordé ce rôle ?

C'était une prise de rôle que j'attendais depuis plus de 15 ans ! D'autant plus que mon histoire personnelle est entrée en résonance avec cet opéra quand j'ai perdu mes parents. L'histoire de la Prieure, Madame de Croissy, qui renie sa foi sur son lit de mort, résonne chez nombre d'entre nous : elle pose la question de la croyance lorsqu'elle est confrontée à une douleur profonde, à la fin de la vie. Dans ces instants-là, la foi peut-elle encore nous consoler ?

Quelle énergie avez-vous dû déployer pour assumer pleinement ce rôle ?

La force de ce spectacle vient d'abord d'un travail de théâtre avec une femme de théâtre. Tiphaine Raffier nous a emmenés très loin dans l'engagement corporel, bien au-delà des enjeux purement vocaux. En tant que chanteuse lyrique, j'aime travailler avec des gens de théâtre qui se disent que c'est le moment de tester des choses un peu inhabituelles, d'aller au bout de ce que l'on peut donner sur une scène. Elle a « interrogé nos forces » aussi, de ce point de vue.

Forces intimes des artistes, force du collectif également, dans lesquelles certains des personnages de cette œuvre puissante trouvent leur salut ?

En effet, c'est aussi ce que nous rappelle cette œuvre. Blanche de la Force découvre une puissance nouvelle en intégrant une communauté qui n'est pas sa famille,



cette famille qui la juge, la surprotège et l'opresse. C'est véritablement grâce à ce collectif qu'elle trouve la force de devenir adulte. Les *Dialogues*, c'est une petite histoire dans la grande histoire, celle de la Révolution française, et une grande musique : le traitement des voix tellement varié, ce chœur puissant, et l'orchestre comme un rouleau compresseur. C'est tout un monde : le savant rendu populaire, simple mais grandiose en même temps.



Karine Deshayes

Vous avez incarné Sémiramis dans l'opéra éponyme dirigé par Valentina Peleggi et mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau. Comment avez-vous abordé cette performance, du point de vue musical et artistique ?

C'est un rôle difficile car c'est le *bel canto* par excellence, avec une exigence de prouesses techniques et d'endurance. Et en plus, c'est un opéra très long. Tout doit être mis au service de l'interprétation, devenir naturel par le travail et les répétitions ! J'ai beaucoup apprécié le travail avec Pierre-Emmanuel Rousseau, qui nous a proposé une vraie direction d'acteur. J'adore Rossini, c'est mon compositeur préféré car il impose toujours un travail d'équipe, il propose d'innombrables duos, trios, quatuors... Ce sont des moments importants, qui donnent vie à la scène, musicalement et théâtralement.

Comme si la partition invitait par elle-même à puiser dans la force du collectif !

Impossible de livrer une interprétation convaincante si les artistes sur scène et dans la fosse ne sont pas dans une bonne entente ! J'y suis particulièrement sensible, ayant eu la chance d'être en troupe à l'Opéra

de Lyon pendant quatre ans, au début de ma carrière. Cette mentalité me plaît, et c'est ce que j'ai ressenti pendant ces six semaines à Rouen, un véritable esprit de famille.

Le rôle-titre est au cœur de multiples tensions dramatiques dans le spectacle. À vos yeux, qu'est-ce que cette œuvre du début du XIX^e peut nous apprendre sur le temps présent ?

Sémiramis, reine de Babylone, est une figure de légende : guerrière, meurtrière, femme de pouvoir remarquée pour sa beauté et son intelligence. Elle est devenue un mythe, et surtout, elle est devenue reine à la suite de conquêtes, par sa force de caractère. Elle doit avoir toutes ces forces-là en elle pour rester au pouvoir. Il y a quand même une morale : c'est le destin qui la rattrape. Elle a tué son mari mais son fils la tue par accident. Elle sait qu'elle va droit à la mort, que c'est son destin. Le monde dans lequel elle évolue est en guerre, malheureusement comme le nôtre aujourd'hui. L'histoire de la place de la femme et du pouvoir des femmes est aussi un sujet plus que jamais actuel...



Angelin Preljocaj

« Interrogez vos forces », c'était le mantra de la saison écoulée. Comment ce thème résonne-t-il dans votre pièce, *Requiem(s)* ?

J'ai voulu présenter une ode à la vie plutôt qu'une messe des morts. Je savais qu'à la suite d'un deuil, des émotions extrêmement diverses pouvaient surgir – la colère et l'injustice bien sûr, mais aussi des façons plus inattendues d'appréhender la disparition, plus historiques et collectives, comme dans les génocides et les guerres. Lorsqu'on parvient à convoquer et à réactiver la mémoire d'une personne disparue, on peut aussi atteindre une forme de joie, du fait de penser à lui ensemble. J'ai souhaité explorer une palette de musiques qui pouvait porter toutes ces émotions : de Ligeti à Mozart, en passant par le groupe de heavy metal System of a Down. J'ai voulu parler de ces ressources de l'humanité qui, à travers ses rituels, se régénèrent et essaye, par la blessure du deuil, de faire rejoindre la mémoire et la présence même de ceux qui nous ont quittés. Une tentative pour quitter le champ de la tristesse ou de la mélancolie pour arriver à quelque chose qui est de l'ordre de la vivacité, de la force et d'une sorte de puissance spirituelle de l'humanité.

Dans le contexte actuel, les fragilités mondiales et la vulnérabilité des milieux de l'art et de la culture, quelles émotions et quelles pièces doivent à vos yeux absolument être présentées sur scène ?

Tout ce qui peut nous rappeler le vivre ensemble, le lien qui nous unit. Ces événements qui nous rapprochent, qui peuvent créer une ligne de force, des oppositions aussi parfois. Max Weber parle de la théorie du conflit : il est convaincu qu'une société a besoin du conflit pour évoluer, car c'est toujours une manière de remettre en question le pouvoir établi et les abus éventuels de ce pouvoir. Face à l'adversité, à l'heure où la démocratie est menacée d'une façon terrifiante, c'est le moment pour nous d'interroger nos forces, d'interroger la force de la démocratie et de la soutenir.



Laurence Equilbey

Quelles étaient les ambitions originelles de *Beethoven Wars* ?

À l'origine, il y a mon goût pour les musiques de scène, accompagnant une pièce de théâtre. Je cherchais depuis longtemps à faire un projet avec *Le Roi Étienne* et *Les Ruines d'Athènes* de Beethoven, deux partitions créées le même jour pour l'inauguration d'un théâtre à Pest. En revenant d'un concours de manga que j'avais organisé à Angoulême, j'ai réalisé que les valeurs présentes dans le manga, comme l'utopisme ou l'héroïsme, étaient proches de la musique de Beethoven. Le film a été créé à partir de la musique, et pas l'inverse. Avec le réalisateur Antonin Baudry, nous avons transposé les histoires des pièces originales dans le futur, dans l'espace, et dans l'univers manga.

Qu'ont pu découvrir les spectateurs sur la scène du Théâtre des Arts ?

C'était un concert immersif, avec une double incarnation par le film et une mise en scène pour le chœur, en miroir. J'avais au départ pensé ce projet pour la jeunesse, mais on s'est rendu compte très vite que le message s'adressait à toutes les générations et a mobilisé des familles entières. Dans l'histoire, des jeunes sont forcés de fuir dans l'espace à cause

des guerres de leurs aînés qui ont rendu la Terre inhabitable. J'étais ravie de faire ce projet avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen qui a rendu un bel hommage à la puissance de la musique de Beethoven. Cela s'inscrit dans le cadre de la résidence d'accentus à Rouen : j'essaye de toujours proposer des projets et répertoires rares, inédits.

Quelles sont les « forces » en présence dans ce spectacle et comment sont-elles interrogées ?

Beethoven Wars est une réflexion sur le danger que représentent les guerres totales. Le film nous montre non seulement la guerre, mais une guerre qui détruit les planètes sur lesquelles on peut habiter. Cela doit nous interroger, nous mettre en alerte. C'est un spectacle qui nous interroge aussi sur l'importance de l'art et de la culture, pour leur redonner une place dans notre humanité. Aujourd'hui, dans les situations politiques dramatiques que l'on connaît, on ne parle plus du tout d'art, alors que si l'on suit la pensée de Beethoven, c'est l'art qui sauve le monde. *Beethoven Wars* interroge ces forces-là, celles de la réflexion sur notre humanité.

34 ARTISTES ONT FAIT LEURS DÉBUTS DANS UN NOUVEAU RÔLE CETTE SAISON À ROUEN ET EN NORMANDIE

Aïda — 7 prises de rôle



Joyce El-Khoury
Aïda



Adam Smith
Radamès



Alisa Koloanova
Amneris



Adolfo Corrado
Ramfis



Emanuele Cordaro
Le Roi d'Égypte



Néstor Galván
Le Messager



Iryna Kyshliaruk
La Grande Prétresse

Moment décisif dans une vie d'artiste, la prise de rôle marque un pas audacieux, qu'elle inaugure une carrière ou en ouvre un nouveau chapitre. Cette saison, trente-quatre chanteurs ont choisi Rouen et la Normandie pour relever ce pari et offrir ici leurs débuts dans un rôle.

Ariane à Naxos — 8 prises de rôle



Sally Matthews
Prima Donna/Ariadne



John Findon
Le Ténor/Bacchus



Caroline Wettergreen
Zerbinette



Grégoire Mour
Brighella/Tanzmeister



Robert Lewis
Scaramouche/Un Officier



Yerang Park
Naiade



Clara Guillon
Echo



Aliénor Feix
Dryade

Dialogues des Carmélites — 11 prises de rôle



Hélène Carpentier
Blanche de la Force



Julien Henric
Le Chevalier de la Force



Jean-Fernand Setti
Le Marquis de la Force/Le Geôlier



François Rougier
L'Aumônier du Carmel



Lucile Richardot
Madame de Croissy



Axelle Fanyo
Madame Lidoine



Eugénie Joneau
Mère Marie



Emy Gazeilles
Sœur Constance



Aurélia Legay
Mère Jeanne



Matthieu Justine
Premier Commissaire



Jean-Luc Ballestra
Deuxième Commissaire/Un Officier

Sémiramis 4 prises de rôle



Giorgi Manoshvili
Assur



Alasdair Kent
Idreno



Natalie Pérez
Azema



Grigory Shkarupa
Oroe

Le Docteur Miracle 4 prises de rôle



Sahy Ratia
Silvio/Pasquin/Le Docteur Miracle



Sheva Tehoval
Laurette



Florent Karrer
Le Podestat de Padoue



Marie Kalinine
Véronique

OPÉRAS



27 SEPTEMBRE – 5 OCTOBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

AÏDA

Giuseppe Verdi, Philipp Himmelmann

Direction musicale **Pierre Bleuse**

Mise en scène **Philipp Himmelmann**

Assistantat à la mise en scène

Riikka Räsänen, Mirva Koivukangas

Scénographie **David Hohmann**

Costumes **Lili Wanner**

Lumières **Fabiana Piccioli, François Thouret**

Chorégraphie **Kristian Lever**

Vidéo **Tieni Burkhalter**

Aïda **Joyce El-Khoury**

Radamès **Adam Smith**

Amneris **Alisa Kolosova**

Ramfis **Adolfo Corrado**

Amonasro **Nikoloz Lagvilava**

Le Roi d'Égypte **Emanuele Cordaro**

Un Messager **Néstor Galván**

La Grande-Prêtresse **Iryna Kyshliaruk**

Danseurs **Michael Arellano, Paolo Busti, Adrien Delépine, Georgina Hills, Aurélie Robichon, Greta Rodorigo, Fay van Baar, Thomas van de Ven**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus/Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Savonlinna Opera Festival

OPÉRAS

5 OCTOBRE 2024
OPÉRA EN DIRECT
6^e ÉDITION

—
60 000 personnes réunies sur France TV, les réseaux sociaux et devant 35 écrans géants et la télévision interne du Centre Hospitalier de Rouen

1 écran géant en plein air
Place de la Cathédrale à Rouen

+
5 EHPAD et résidences séniors

- Déville-lès-Rouen, EHPAD La Filanderie
- Grand-Quevilly, EHPAD Les Jardins de Matisse
- Rouen, EHPAD La Compassion
- Rouen, EHPAD Sacré-Cœur d'Ernemont
- Rouen, Résidence séniors Les Jardins d'Arcadie

+
3 centres de détention ou pénitentiaire normands

- Caen, Centre pénitentiaire
- Saint-Aubin-Routot, Centre pénitentiaire du Havre
- Val-de-Reuil, Centre de détention

+
12 cinémas

- Carentan, Cinéma Le Cotentin
- Deauville, Cinéma Morny
- Dieppe, Cinéma Grand Forum
- Elbeuf, Cinéma Grand Mercure
- Fécamp, Cinéma Grand Large
- Houlgate, Cinéma du Casino
- L'Aigle, Cinéma L'Aiglon
- Les Andelys, Cinéma Le Palace
- Montivilliers, Cinéma Les Arts
- Pont-Audemer, Cinéma Le Royal
- Terres-de-Caux, La Rotonde
- Yvetot, Cinéma Les Arches Lumières

+
14 grands écrans en salle

- Alençon, maison de l'Étudiant
- Bernay, Le Piaf
- Conches-en-Ouche, Salle Jean-Pierre Bacri
- Dieppe Scène Nationale
- Duclair, Théâtre
- Eu, Théâtre du Château
- Hérouville-Saint-Clair, Café des Images
- Le Neubourg, Cinéma Le Viking
- Le Havre, Le Volcan – Scène nationale
- Rouen, Hall de gare
- Saint-Marcel, Centre Culturel Guy Gambus
- Val-de-Reuil, L'Arsenal
- Vandrimare, Centre socio culturel
- Valence (Espagne), Institut Français

Une opération en partenariat avec la Région Normandie, France 3 Normandie, NOE cinémas, le Département de la Seine-Maritime et tous les lieux de diffusion.

En replay sur [france.tv](#)

france•tv



OPÉRAS



15 – 19 NOVEMBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

ARIANE À NAXOS

Richard Strauss, Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab

DIRECTION MUSICALE Ben Glassberg
MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES
Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab
COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE Christophe Pitoiset
Lumières Rick Martin
RÉALISATION VIDÉO Pascal Boudet
MONTAGE VIDÉO Timothée Buisson
CRÉATION GRAPHIQUE Julien Roques
DRAMATURGIE Luc Bourrousse

LA PRIMA DONNA / ARIANE Sally Matthews
LE TÉNOR / BACCHUS John Findon
LE COMPOSITEUR Paula Murrihy
ZERBINETTE Caroline Wettergreen
Brighella / UN MAÎTRE DE BALLET Grégoire Mour
Scaramouche / UN OFFICIER Robert Lewis
Un Laquais / Un Perruquier / Arlequin Leon Košavík
Truffaldin David Shipley
UN MAÎTRE DE MUSIQUE William Dazeley
Naïade Yerang Park
ÉCHO Clara Guillot
Dryade Aliénor Feix
Le Majordome Fabien Leriche

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NORMANDIE ROUEN

COPRODUCTION OPÉRA DE LIMOGES

« Pétillante Ariane à Rouen. À Rouen, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil modernisent Ariane à Naxos tandis qu'en fosse, l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen pétille. »
Classica, 21 novembre 2024

« Un orchestre très inspiré, de belles découvertes dans les seconds rôles et une prise de rôle majeure. On touche à ce qui fait le cœur de l'œuvre : réunir dans un même espace le sublime et le grotesque, faire surgir le rire en même temps que les larmes. »
Forum Opéra, 23 novembre 2024

« Ariane à Naxos (Richard Strauss) investit avec acuité et musicalité la scène de l'Opéra de Rouen Normandie. L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie se transcende encore un peu plus sous la baguette de son chef, Ben Glassberg. Le public rouennais réserve à l'Orchestre et à Ben Glassberg une ovation qui rejaillit sur l'ensemble des protagonistes de cette Ariane à Naxos de fière allure. »
Ôlyrix, 18 novembre 2024



28 JANVIER – 4 FÉVRIER 2025
THÉÂTRE DES ARTS

DIALOGUES DES CARMÉLITES

Francis Poulenc, Tiphaine Raffier

DIRECTION MUSICALE Ben Glassberg
MISE EN SCÈNE Tiphaine Raffier
DRAMATURGIE, COLLABORATION ARTISTIQUE Eddy Garaudel
COLLABORATION AUX MOUVEMENTS Catherine Galasso
SCÉNOGRAPHIE Hélène Jourdan
COSTUMES Caroline Tavernier
LUMIÈRES Kelig Le Bars
VIDÉO Nicolas Morgan

LE MARQUIS DE LA FORCE / LE GEÔLIER Jean-Fernand Setti
BLANCHE DE LA FORCE Hélène Carpentier
LE CHEVALIER DE LA FORCE Julien Henric
L'AUMÔNIER DU CARMEL François Rougier
MADAME DE CROISSY Lucile Richardot
MADAME LIDOINE Axelle Fanyo
MÈRE MARIE Eugénie Joneau
SŒUR CONSTANCE Emy Gazeilles
MÈRE JEANNE Aurélia Legay
PREMIER COMMISSAIRE Matthieu Justine
DEUXIÈME COMMISSAIRE / OFFICIER Jean-Luc Ballestra
SŒUR MATHILDE Alice Gregorio
MONSIEUR JAVELINOT / THIERRY Ronan Airault

FIGURATION Carla-Marine Cleray, Gribouille Sorton, Roméo Agratina, Nabil Berrehil, Eytan Bracha

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NORMANDIE ROUEN
CHŒUR ACCENTUS / OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN

COPRODUCTION OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE
UNE PRODUCTION CAPTÉE PAR CAMERA LUCIDA AVEC LE SOUTIEN DE FRANCE TV ET FRANCE 3 NORMANDIE

france.tv

3 normandie

« Coup d'essai, coup de maître pour Tiphaine Raffier. » **Diapason, 29 janvier 2025**

« Un geste artistique qui prend aux tripes et au cœur. » **Opera Online, 28 janvier 2025**

« On conservera le rare souvenir d'un spectacle où tout concorde. »
Le Figaro, 31 janvier 2025

« À l'Opéra de Rouen, les *Dialogues des Carmélites* bouleversants de Tiphaine Raffier. Chaque note est porteuse d'émotion. »
Le Monde, 2 février 2025

OPÉRAS



10 – 14 JUIN 2025
THÉÂTRE DES ARTS

+ 17 JUIN 2025, PARIS
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
EN VERSION DE CONCERT

SÉMIRAMIS

Gioacchino Rossini,
Pierre-Emmanuel Rousseau

Direction musicale **Valentina Peleggi**

Mise en scène, décors, costumes

Pierre-Emmanuel Rousseau

Assistant à la mise en scène **Achille Jourdain**

Lumières **Gilles Gentner**

Assistante scénographie **Guillemine Burin des Roziers**

Chorégraphie **Carlo d'Abromo**

Sémiramis **Karine Deshayes**

Arsace **Franco Fagioli**

Assur **Giorgi Manoshvili**

Idreno **Alasdair Kent**

Azema **Natalie Pérez**

Oroe / Le Spectre du roi **Nino Grigory Shkarupa**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

« Sémiramis à Rouen : noirceur monumentale et virtuosité belcantiste. Une mise en scène sombre et spectaculaire où l'Orchestre, placé sous la direction de Valentina Peleggi, épouse avec rigueur les exigences de la partition. L'ensemble déploie un phrasé capable de suivre les crescendi typiquement rossiniens avec force et précision. »

Ôlyrix, 11 juin 2025

« Pas de mariage et quatre enterrements. La fusion des timbres est optimale, Karine Deshayes tissant de fils d'or le velours baroque de Franco Fagioli. Quintessence du belcanto, les duos avec Arsace suspendent la respiration du drame pour se faire purs instants de délice musical. »

Forum Opéra, 12 juin 2025

« Raison et sentiments et vampires. Karine Deshayes est une éblouissante Sémiramis sur le plan vocal, et Pierre-Emmanuel Rousseau l'aide à être tout à fait crédible et poignante sur le plan théâtral. »

ConcertClassic, 14 juin 2025

 Version de concert du 17 juin
enregistrée par France Musique
et diffusée le 30 août 2025

SPECTACLES LYRIQUES ET MUSICAUX



28 FÉVRIER – 1^{ER} MARS 2025
THÉÂTRE DES ARTS

BEETHOVEN WARS, UN COMBAT POUR LA PAIX

Ludwig van Beethoven

Direction musicale **Laurence Equilbey**

Réalisation **Antonin Baudry**

Co-réalisation **Arthur Qwak**

Collaboration artistique **Sandrine Lanno**

Soprano **Ellen Giacone**

Basse **Matthieu Heim**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen accentus

Coproduction Insula orchestra, Le Grand Théâtre de Provence, Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Production exécutive Les Improductibles
Production artistique Emilien Dessons
Studio 2D Je suis bien content

« Beethoven Wars : un space-concert héroïque à découvrir à l'Opéra de Rouen. Confronter la pop-culture, le space-opéra et les mangas à l'univers de Beethoven ? C'est le défi relevé par Laurence Equilbey à l'Opéra de Rouen. »

Paris Normandie, 6 février 2025

« Spectacle-saga réunissant musique classique et manga animé dans une odyssee cinématographique immersive, Beethoven Wars, créé en mai dernier à La Seine Musicale, décolle pour une tournée qui le mène jusqu'à Hong Kong en passant par Rouen. »

Ôlyrix, 5 mars 2025

« Un spectacle musical étonnant et jouissif. Le pari était osé. Un nouveau chemin, une nouvelle forme de concert. Avec ce Beethoven Wars, voici enfin un accomplissement, version spectacle total immersif. »

Première loge, 27 mai 2024

SPECTACLES LYRIQUES ET MUSICAUX



20 & 21 MARS 2025
THÉÂTRE DES ARTS

STABAT MATER

La Tempête & La Phenomena

Direction musicale, arrangements **Simon-Pierre Bestion**

Mise en scène **Maëlle Dequiedt**

Dramaturgie **Simon Hatab**

Costumes **Solène Fourt**

Lumières **Auréliane Pazzaglia**

Chorégraphie **Olga Dukhovnaya**

Avec **Youssouf Abi-Ayad, Emilie Incerti Formentini, Frédéric Leidgens, Maud Pougeoise**

Compagnie La Tempête
Compagnie La Phenomena

Production Centre International de Créations Théâtrales /
Théâtre des Bouffes du Nord, Compagnie La Phenomena
& Compagnie vocale et instrumentale La Tempête

Coproduction Opéra de Lille, Opéra de Reims, Le Quartz,
Scène nationale et Congrès de Brest, Théâtre de Caen,
MCA - Maison de la Culture d'Amiens, Cercle des partenaires

« Maëlle Dequiedt, à la mise en scène, et Simon-Pierre Bestion, aux arrangements et à la direction musicale, portent un regard contemporain, surtout sans provocation mais avec bienveillance, sur le *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti, une œuvre rare. C'est une pièce à la dimension universelle, avec l'amour d'une mère pour son enfant et la douleur de le perdre, que les deux artistes défendent dans ce théâtre musical pour dix chanteurs et chanteuses instrumentistes et quatre comédiennes et comédiens. »

Relikto, 19 mars 2025

« À Caen et Rouen, des intégristes catholiques pourfendent un *Stabat Mater*. Retour sur l'hostilité traditionaliste qui s'est manifestée en Normandie, à l'égard du *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti. Se saisissant d'une telle œuvre, les compagnies La Tempête et La Phenomena en ont fait un voyage iconoclaste et transgressif. »

Mediapart, 20 avril 2025

CONCERTS DE L'ORCHESTRE



5 (SCOLAIRES), 6 & 7 DÉCEMBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

+ 8 DÉCEMBRE 2025
LE TRÉPORT
ESPACE SERGE REGGIANI

POULENC, SIBELIUS

Ben Glassberg & Mahan Esfahani

Direction musicale **Ben Glassberg**

Clavecin **Mahan Esfahani**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Anna Clyne This Midnight Hour
Francis Poulenc Concert champêtre
Jean Sibelius Symphonie n°5

Dans le cadre de la saison *Unanimes !*,
initiative de l'Association Française des Orchestres



Concert capté par Radio Classique
et diffusé le 19 janvier 2025 à 20h

« La Symphonie n°5 de Sibelius et le rare Concerto pour clavecin « Le Concert champêtre » de Poulenc sont diffusés ce dimanche sur Radio Classique à 20h depuis le Théâtre des Arts de Rouen. Au programme également, *This Midnight Hour*, une pièce écrite en 2015 par la compositrice britannique Anna Clyne. Cette soirée sera présentée par Laure Mézan. Vous pourrez l'écouter en qualité numérique grâce au DAB+ à Rouen et dans une grande partie de la France. »

Radio Classique, 17 janvier 2025

CONCERTS DE L'ORCHESTRE



14 & 15 MARS 2025
THÉÂTRE DES ARTS

+ 16 MARS 2025
LOUVIERS, LE HUB

RAVEL, BOLÉRO ET CONCERTOS

Roberto Forés Veres & Alexandre Tharaud

DIRECTION MUSICALE Roberto Forés Veres
PIANO Alexandre Tharaud
ORCHESTRE DE L'OPÉRA NORMANDIE ROUEN

Maurice Ravel
Boléro
Concerto pour piano en sol
Concerto pour la main gauche
Ma Mère l'Oye

Concert proposé au Théâtre des Arts dans le cadre des séances Relax offrant un dispositif d'accueil inclusif et bienveillant, pour faciliter la venue au spectacle de personnes dont le handicap (autisme, polyhandicap, handicap mental, handicap psychique, maladie d'Alzheimer...) peut entraîner des comportements inhabituels et imprévisibles pendant la représentation. Le public et les artistes sont prévenus et les codes habituels assouplis pour que chacun puisse profiter du spectacle et vivre ses émotions sans crainte du regard des autres.

 En partenariat avec Culture Relax

« La salle était archicomble et, gageons-le, elle le serait aussi le lendemain, puis le dimanche pour le même programme hors les murs, à Louviers. Dans le *Concerto pour la main gauche*, Alexandre Tharaud se lance dans le maelström comme si sa vie en dépendait, faisant rugir son splendide Yamaha CFX avec une rage et une volonté totales. L'orchestre suit comme une armée suivrait son commandant, déterminé et puissant. Après l'entracte, le *Concerto en sol*, la virtuosité n'est jamais gratuite ni démonstrative, le dialogue avec les différents pupitres se faisant dans une écoute mutuelle. »

ODB Opéra, 15 mars 2025

« Entre la douceur émouvante du *Concerto en sol* et l'énergie puissante de son jumeau sombre, Alexandre Tharaud nous fait voyager dans l'univers contrasté d'un grand compositeur. Une soirée riche en émotions et en musique ! »

Agglo Seine-Eure, 6 mars 2025

28 & 29 MARS 2025
THÉÂTRE DES ARTS

POÈME DE L'AMOUR ET DE LA MER

Swann Van Rechem & Stéphane Degout

DIRECTION MUSICALE Swann Van Rechem
BARYTON Stéphane Degout
ORCHESTRE DE L'OPÉRA NORMANDIE ROUEN

FRANCIS POULENC *Les Biches, Suite*
ERNEST CHAUSSON *Poème de l'amour et de la mer*
CAMILLE PÉPIN *Les Eaux Célestes*
SERGUEÏ PROKOFIEV *Roméo et Juliette*,
extraits des Suites n°1, 2 et 3

DANS LE CADRE DE LA SAISON *Unanimes !*,
INITIATIVE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ORCHESTRES



Concert capté par Radio Classique
et diffusé le 16 mai 2025 à 20h

« C'est l'un des sommets de la mélodie avec orchestre : *Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson était au programme des concerts donnés les 28 et 29 mars derniers au Théâtre des Arts de Rouen par l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen dirigé par le jeune chef Swann Van Rechem. Ce concert sera présenté par Laure Mézan. Vous pourrez l'écouter en qualité numérique à Rouen et dans de nombreuses autres villes de France grâce au DAB+. »

Radio Classique, 15 mai 2025

« L'orchestre est parfaitement en phase, faisant jaillir en mille éclats l'écume de ses flots, l'odeur de l'iode se mêlant à celle de lilas omniprésents. »

ODB Opéra, 29 mars 2025

CONCERTS DE L'ORCHESTRE



LES CONCERTS SYMPHONIQUES

10 (scolaires), 11 & 12 OCTOBRE 2024 THÉÂTRE DES ARTS
+ 13 OCTOBRE 2024 DIEPPE, SCÈNE NATIONALE

Brahms Nielsen

Direction musicale Emilia Hoving
Violon Raphaëlle Moreau
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Lotta Wennäkoski Hava
Carl Nielsen Concerto pour violon
Johannes Brahms Symphonie n°3

20 & 21 DÉCEMBRE 2024 THÉÂTRE DES ARTS
+ 19 DÉCEMBRE 2024 LE HAVRE, LE VOLCAN - SCÈNE NATIONALE
+ 22 DÉCEMBRE 2024 NEUFCHÂTEL-EN-BRAY, L'ART ET LA MANIÈRE

Massenet, Bizet

Direction musicale Pierre Dumoussaud
Ténor Julien Henric
Baryton Thomas Dolié
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Henri Duparc Aux Étoiles
Jules Massenet Chanson pour elle;
Noël païen; Première Danse; Départ;
Orphelines; Avril est amoureux
Georges Bizet Symphonie en ut;
Les Pêcheurs de perles, extrait
Claude Debussy Clair de lune
Mel Bonis Suite en forme de valse

24 (scolaires), 25 & 26 AVRIL 2025 THÉÂTRE DES ARTS
+ 27 AVRIL 2025 NEUFCHÂTEL-EN-BRAY, THÉÂTRE

Fireworks!

Direction musicale David Bates
Soprano Lucy Crowe
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Jean-Philippe Rameau
Acanthe et Céphise, Ouverture

Wolfgang A. Mozart
Ah se in ciel benigne stelle; Mitridate,
Al destin che Minaccia

Heinrich Biber

Battalia à 10

Antonio Vivaldi

In Furore lustissimae Irae;
Les Quatre Saisons: L'Été

Georg Friedrich Haendel

Music for the Royal Fireworks, extraits;
Occasional Oratorio, Ouverture;
Il Trionfo del Tempo e del Disinganno, extraits

L'ORCHESTRE À LA CHAPELLE CORNEILLE

17, 18 (scolaires) & 20 OCTOBRE 2024
7 FÉVRIER 2025 YVETOT, LES VIKINGS

Gran Partita

Hautbois Jérôme Laborde,
Fabrice Rousson
Clarinettes, cor de basset
Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch,
Gilles Leyronnas, Oguz Karakas
Bassons Clément Bonnay,
Batiste Arcaix
Cors Arthur Heintz, Éric Lemardeley,
Bertrand Dubos, Ilan Sousa
Contrebasse Gwendal Étrillard

Ludwig van Beethoven
Fidelio, Ouverture

Wolfgang A. Mozart
Gran Partita

22 NOVEMBRE 2024

Cordes dansantes

Direction musicale, violon
Naaman Sluchin
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Nikos Skalkottas

5 Greek Dances

Johannes Brahms

Liebeslieder waltzes, extraits

Ralph Vaughan Williams

Fantasia on a theme by Thomas Tallis

Ottorino Respighi

Ancient air suite n°3

10 & 15 DÉCEMBRE 2024
LE HAVRE, MUMA

Destination Japon

Violons Naaman Sluchin,
Eléna Pease-Lhommet
Alto Patrick Dussart
Violoncelle Hélène Latour
Shô (orgue à bouche japonais)
Naomi Sato

Airs traditionnels et haïkus pour shô
Wim Henderickx
Les Quatre Saisons
pour shô et quatuor à cordes
Claude Debussy
Quatuor à cordes, extrait
Joe Hisaishi
Princesse Mononoké; Le Château ambulant; Le Voyage de Chihiro,
extraits

14 & 19 JANVIER 2025
+ 15 DÉCEMBRE 2024 GIVERNY,
MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES

Derniers amours

Violons Teona Kharadze,
Tristan Benveniste
Altos Patrick Dussart, Cédric Rousseau
Violoncelles Jacques Perez,
Guillaume Effler

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes, opus 13

Johannes Brahms Sextuor n°2

2 & 6 FÉVRIER 2025

Different trains

Violons Tristan Benveniste,
Naaman Sluchin
Alto Patrick Dussart
Violoncelle Guillaume Effler
Piano Aline Bartissol

Steve Reich

Different trains

Antonín Dvořák

Quintette avec piano n°2

17 & 18 MAI 2025

Mozart, Devienne

Direction musicale, violon solo
Julien Chauvin
Flûte traversière
Jean-Christophe Falala
Hautbois Jérôme Laborde
Cor Benoît de Barsony
Basson Batiste Arcaix
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Wolfgang A. Mozart
Sérénade n°7 dite Haffner, extraits;
Symphonie n°39
François Devienne
Symphonie concertante n°4
pour flûte, hautbois, cor et basson

19 (scolaires et tout public) & 22 JUIN 2025
+ 15 JUIN 2025 LE HAVRE, MUMA

Fleurs et tango

Trompettes Patrice Antonangelo,
Franck Paque
Trombone Frantz Couvez
Cor Bruno Peterschmitt
Harpe Sylvaine Antonangelo

Astor Piazzolla
SVP; Oblivion;
Michelangelo 70;
Los pajaros perdidos;
Libertango
Sébastien Piana
La Milonga Sentimental
Léo Delibes
Duo des fleurs
Isaac Albeniz
Tango
Ralph Vaughan Williams
Fantasia sur « Greensleeves »
Virgilio Exposito
Naranjo in flor
Jerry Ross
Hernando's Rideaway
Sidney Bechet
Petite Fleur

EN NORMANDIE

DIFFUSION DES ACTIVITÉS DE L'ORCHESTRE EN 2024-2025

CONCERTS, ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES



EN NORMANDIE



24 – 27 FÉVRIER 2025
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY
2 MARS, LES PIEUX
11 MARS, ÉVREUX
22 MARS, BERNAY

LE DOCTEUR MIRACLE

Georges Bizet, Pierre Lebon

Direction musicale Simon Proust

Félix Bénati à Évreux

Mise en scène, décors, costumes Pierre Lebon

Assistante mise en scène Garance Coquart

Lumières Bertrand Killy

Silvio / Pasquin / Le Docteur Miracle Sahy Ratia

Laurette Sheva Tehoval

Le Podestat de Padoue Florent Karrer

Véronique Marie Kalinine

L'Assistant / Le Valet Pierre Lebon

en alternance avec Alexandre Faitrouni

Chef de chant Thomas Tacquet

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Production Bru Zane France sur idée du Palazzetto Bru Zane
 Coproduction Opéra de Tours, Théâtre du Châtelet,
 Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra de Lausanne
 En partenariat avec Le Rive Gauche / Scène conventionnée
 d'intérêt national art et création – danse de
 Saint-Étienne-du-Rouvray

« Le Docteur Miracle de Bizet aime les farces. Avec un tel titre, cette opérette ne pouvait être qu'une comédie. À voir à partir du 25 février au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray avec l'Opéra de Rouen Normandie, au Podium aux Pieux, au Théâtre Legendre à Évreux avec Le Tangram et au Piaf à Bernay. » Relikto, 21 février 2025

« Notons, une fois n'est pas coutume, que ce spectacle attire aussi bien les plus âgés que les plus jeunes des spectateurs, tous venus si nombreux qu'une représentation supplémentaire a dû être rajoutée aux deux initialement prévues, ce dont on ne peut que se réjouir. » ODB Opéra, 23 février 2025

EN NORMANDIE

Tournée de rentrée

24 AOÛT ROUEN, LES MUSICALES DE NORMANDIE

1^{ER} SEPTEMBRE BEUZEVILLE

6 SEPTEMBRE ENVERMEU

8 SEPTEMBRE VAL-DE-REUIL

13 SEPTEMBRE BOIS-GUILLAUME

14 SEPTEMBRE LA HAGUE, LES FIEFFÉS MUSICIENS

Direction musicale Chloe Rooke

Violon solo Naaman Sluchin

Trio Ernest (uniquement le 14 sept.)

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Louise Farrenc

Symphonie n°2, 1^{er} mouvement

Ralph Vaughan Williams

The Lark Ascending (sauf le 14 sept.)

Ludwig van Beethoven

Triple Concerto (uniquement le 14 sept.)

Gabriel Fauré Pavane

Wolfgang A. Mozart

Symphonie n°36 dite « Linz »

Mozart, Bartók

1^{ER} SEPTEMBRE FORMIGNY-LA-BATAILLE

3 SEPTEMBRE CAEN (scolaires)

5 SEPTEMBRE MONDEVILLE (scolaires)

6 SEPTEMBRE SIERVILLE

7 NOVEMBRE BOURTH (scolaires)

8 NOVEMBRE HÉROUVILLE (scolaires)

Flûte Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois Alain Hervé

Clarinette Gilles Leyronnas

Basson Clément Bonnay

Cor Arthur Heintz

Wolfgang A. Mozart

Sérénade n°12,

arrangement David Walter

Samuel Barber

Summer music opus 31

Robert Schumann

6 études en forme de canon opus 56,
 arrangement Alain Mabit

Béla Bartók

Danses populaires roumaines,
 arrangement Alain Mabit

« Entre culture et patrimoine,
 l'ADTLB (Association
 de développement territorial
 local du Bessin) s'associe
 aux Amis de la Grange
 à Dîme d'Asnelles, pour inviter
 le quintette à vent de l'Orchestre

Normandie Rouen, avec un
 programme de découverte de
 trois siècles de musique classique,
 baroque, romantique ou moderne,
 allant de Mozart à Schumann
 et de Barber à Bartók. »
 Ouest France, 27 mai 2025

Beethoven, Boccherini

30 AOÛT BLAINVILLE-CREVON

31 AOÛT SAINT-PIERRE-EN-AUGE

3 SEPTEMBRE PETIT-QUEVILLY (scolaires)

5 SEPTEMBRE BAYEUX (scolaires)

6 SEPTEMBRE APPEVILLE

18 OCTOBRE ÉVRECY

Violons Florian Maviel, Karen Lescop

Alto Adrien Tournier

Violoncelle Matthieu Rogué

Contrebasse Fabrice Béguin

Ludwig van Beethoven

Quatuor n°1 opus 18

Serge Koussevitzky

Chanson triste; Valse miniature,
 arrangement Régis Prudhomme

Patrick Michel

Tango pour André

Luigi Boccherini

Quintette à cordes n°3 opus 39

**8 SEPTEMBRE DOMFRONT EN POIRAIÉ,
 SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE**

Yves Rousseau Alter Ego
 Commande Orchestre régional
 de Normandie 2020

Direction musicale Jean Deroyer
 Flûte peule, tamani, calebasse,
 djéli n'goni Oua-Anou Diarra

Ensemble de l'Opéra
 Normandie Rouen

Ravel, Chostakovitch

1^{ER} SEPTEMBRE PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN

3 SEPTEMBRE LE PETIT-QUEVILLY (scolaires)

5 SEPTEMBRE BAYEUX (scolaires)

6 SEPTEMBRE SAINT-JEAN-DE-FOLLEVILLE

Violons Corinne Basseux,

Jean-Yves Ehkirch

Alto Cédric Catrisse

Violoncelle Aurore Doué

Maurice Ravel

Quatuor à cordes

Dimitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n°8 opus 110



Trio à cordes

3 SEPTEMBRE ÉVRECY (scolaires)

5 SEPTEMBRE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (scolaires)

Violon Gaëlle Israélievitch

Alto Mayeul Girard

Violoncelle Vincent Vaccaro

Joseph Haydn Trio n°1 opus 53

Ernö Dohnányi Sérénade opus 10

Ludwig van Beethoven Trio n°3 opus 9

Alter Ego

**8 SEPTEMBRE DOMFRONT EN POIRAIÉ,
 SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE**

Yves Rousseau Alter Ego
 Commande Orchestre régional
 de Normandie 2020

Direction musicale Jean Deroyer
 Flûte peule, tamani, calebasse,
 djéli n'goni Oua-Anou Diarra

Ensemble de l'Opéra
 Normandie Rouen

EN NORMANDIE

Laurel et Hardy

14 SEPTEMBRE GACÉ
11 OCTOBRE OISSEL
13 & 14 OCTOBRE MONDEVILLE
17 DÉCEMBRE FALAISE
7 FÉVRIER HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR
19 AVRIL CABOURG

Ciné-concert
Musique **Cyrille Auport Laurel et Hardy**
« premiers coups de génie »
Commande Ensemble de l'Opéra Rouen
Normandie 2022, Co-commande avec
l'Orchestre National des Pays de la Loire
Réalisation

James W. Horne
Œil pour œil (1929)

Léo McCarey
Vive la liberté (1929)

Clyde Bruckman
La Bataille du siècle (1927)

Direction musicale **Jean Deroyer**
Ensemble de l'Opéra Normandie
Rouen

« Un ciné-concert sur Laurel et Hardy avec l'Ensemble de l'Opéra Rouen Normandie à Gacé. Cette nouvelle expérience se fait avec l'Ensemble de l'Opéra Rouen Normandie, partenaire du Septembre Musical de l'Orne depuis plusieurs années. »
Le Réveil Normand, 25 août 2024

Contes en musique

24 SEPTEMBRE SAINT-NICOLAS-D'ALIERMONT
6 NOVEMBRE MONT-SAINT-AIGNAN
26 JANVIER NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

Hautbois **Jérôme Laborde**,
Fabrice Rousson
Basson **Batiste Arcainx**
Récitante **Sophie Caritté**
ou **Marie-Hélène Garnier**

3 contes parmi *La petite princesse ratonne*; Hans Christian Andersen
Le vilain petit canard, *Les musiciens de Brème*; Conte populaire anglais
Jack et le haricot magique; Pierre Gripari *La sorcière du placard aux balais*; Alphonse Daudet
Le curé de Cucugnan

Brahms, Nielsen

13 OCTOBRE DIEPPE

Direction musicale **Emilia Hoving**
Violon **Raphaëlle Moreau**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Lotta Wennäkoski Hava
Carl Nielsen *Concerto pour violon*
Johannes Brahms *Symphonie n°3*

Stabat Mater Furiosa

27 OCTOBRE DIVES-SUR-MER
22 (scolaires) & 23 AVRIL CAEN
24 AVRIL GRANVILLE (scolaires)
27 AVRIL VERNEUIL-D'AVRE ET D'ITON

Regard extérieur, mise en scène
Fabien Joubert
Jeu **Anne Girouard**
Violoncelle **Aurore Doué**
Accordéon, improvisation **Noé Clerc**
Texte **Jean-Pierre Siméon**
Stabat Mater Furiosa
Musique
Max Bruch *Kol Nidrei*, extrait
Noé Clerc *Premières pluies*
Jean-Sébastien Bach *Suite n°3*
pour violoncelle seul, extrait
Vincent Peirani *Armageddon*
Benjamin Britten *Suite n°2*
pour violoncelle seul, extrait
Astor Piazzolla *Milonga del Angel*, extrait
Pablo Casals *Le chant des oiseaux*
John Dowland *Flow my tears*
Jean-Sébastien Bach
« Aria » de la *Suite n°3* en ré majeur

Leprest en symphonique

15 NOVEMBRE IVRY-SUR-SEINE

Chansons d'**Allain Leprest**
orchestrées par **Romain Didier**
Direction musicale **Dylan Corlay**
Chant **Clarika, Enzo Enzo**,
Cyril Mokaiesh
Ensemble de l'Opéra Normandie
Rouen
Production TACET production
- Didier Pascalis

Debussy, Fauré, Ravel

26 NOVEMBRE MONDEVILLE
17 MAI LES PIEUX

Direction musicale **Jean Deroyer**
Ensemble de l'Opéra Normandie
Rouen

Claude Debussy *Prélude à l'après-midi d'un faune*, transcription Pierre Golse
Gabriel Fauré *Pelléas et Mélisande*,
transcription David Walter
Claude Debussy *Petite Suite*
Maurice Ravel *Ma Mère l'Oye*,
arrangement David Walter

Poulenc, Sibelius

8 DÉCEMBRE LE TRÉPORT

Direction musicale **Ben Glassberg**
Clavecin **Mahan Esfahani**
Orchestre de l'Opéra Normandie
Rouen
Anna Clyne *This Midnight Hour*
Francis Poulenc *Concert champêtre*
Jean Sibelius *Symphonie n°5*

Mômes Opéra

14 DÉCEMBRE LE HAVRE
6 JUIN SAINT-NICOLAS-D'ALIERMONT

Violon **Elena Pease-Lhommet**
Violoncelle **Hélène Latour**
Clarinette **Naoko Yoshimura**

Derniers amours

15 DÉCEMBRE GIVERNY

Violons **Teona Kharadze**,
Tristan Benveniste
Altos **Patrick Dussard**,
Cédric Rousseau
Violoncelles **Jacques Perez**,
Guillaume Effler

Felix Mendelssohn
Quatuor à cordes opus 13
Richard Strauss *Sextuor* opus 65,
extrait de l'Opéra *Capriccio*
Johannes Brahms *Sextuor* n°2

**Beethoven, Boccherini**

12 JANVIER FONTAINE-ÉTOUPEFOUR

Violons **Florian Maviel**, **Karen Lescop**
Alto **Adrien Tournier**
Violoncelle **Mathieu Rogue**
Contrebasse **Fabrice Béguin**
Ludwig van Beethoven
Quatuor n°1 opus 18
Serge Koussevitsky *Chanson triste*;
Valse miniature arrangement
Régis Prudhomme
Patrick Michel *Tango pour André*
Luigi Boccherini
Quintette à cordes n°3 opus 39

Gran Partita

7 FÉVRIER YVETOT

Hautbois **Jérôme Laborde**,
Fabrice Rousson
Clarinettes, cors de basset
Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch,
Gilles Leyronnas, Oguz Karakas
Bassons **Clément Bonnay**,
Batiste Arcainx
Cors Arthur Heintz, Eric Lemardeley,
Bertrand Dubos, Ilan Sousa
Contrebasse **Gwendal Etrillard**
Ludwig van Beethoven
Fidelio, Ouverture
Wolfgang A. Mozart *Gran Partita*

Ravel, Chostakovitch

9 MARS MONDEVILLE

Violons **Corinne Basseux**,
Jean-Yves Ekhirkh
Alto **Cédric Catrisse**
Violoncelle **Aurore Doué**
Maurice Ravel *Quatuor à cordes*
Dmitri Chostakovitch
Quatuor à cordes n°8 opus 110

Ravel, Boléro et Concertos

16 MARS LOUVIERS
Direction musicale **Lionel Bringuier**
Piano **Alexandre Tharaud**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Maurice Ravel
Ma Mère l'Oye; *Concerto pour la main gauche*; *Concerto pour piano en sol*;
Boléro

Mozart, Bartók

5 AVRIL BEUZEVILLE
31 MAI ASNELLES
Flûte **Aurélie Voisin-Wiart**
Hautbois **Alain Hervé**
Clarinette **Gilles Leyronnas**
Basson **Clément Bonnay**
Cor **Arthur Heintz**
Wolfgang A. Mozart
Sérénade n°12 en ut mineur K. 388,
arrangement David Walter
Samuel Barber
Summer Music opus 31
Robert Schumann
6 études en forme de canon opus 56,
arrangement Alain Mabit
Béla Bartók
Danses populaires roumaines,
arrangement Alain Mabit

EN NORMANDIE

Fireworks!**27 AVRIL** NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

Direction musicale **David Bates**
Soprano Lucy Crowe
Violon Stéphanie Paulet
Orchestre de l'Opéra Normandie
Rouen

Jean-Philippe Rameau
Acanthe et Céphise, Ouverture
Wolfgang A. Mozart
Ah se in ciel benigne stelle; Mitridate, Al destin che Minaccia
Heinrich Biber *Battalia à 10*
Antonio Vivaldi *In Furore lustissimae Irae; Les Quatre Saisons: L'Été*
Georg Friedrich Haendel
Music for the Royal Fireworks, extraits; Occasional Oratorio, Ouverture; Il Trionfo del Tempo e del Disinganno, extraits

Estampes baroques

9 MAI LE MOLAY-LITTRY
 Direction musicale **Jean Deroyer**
Flûte Aurélie Voisin-Wiart
Violon Florian Mavie
Clavecin Nicolas Mackowiak
Ensemble de l'Opéra Normandie
Rouen
Antonio Vivaldi *Les Quatre Saisons*
Jean-Sébastien Bach *Concerto Brandebourgeois n°5 en ré majeur*
Antonio Vivaldi *Concerto en ré majeur pour deux violons, transcription pour flûte et violon*

Tournée de mai

22 MAI VAL-DE-REUIL
23 MAI SAINT-JACQUES-SUR-DARNÉTAL
24 MAI BRIONNE
25 MAI VANDRIMARE

Direction musicale **Swann Van Rechem**
Felix Mendelssohn

Octuor en mi bémol majeur opus 20; Symphonie n°9 en do majeur « Suisse »

Tournée d'été

6 JUILLET MONTMAIN
8 JUILLET ROUEN, CHU
9 JUILLET ROUEN, DALLE DE LA GRAND MARE
10 JUILLET ROUEN, PARC GRAMMONT
16 JUILLET ROUEN, AÎTRE SAINT-MACLOU (annulé)
18 JUILLET SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR

Direction musicale **Félix Bénati**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Emmanuel Chabrier *Suite pastorale, Idylle et Danse villageoise*

Georges Bizet

Carmen Suite n°1, Aragonaise; Carmen Suite n°2, Habañera

Cécile Chaminaud

Callirhoë, Pas des Voiles

Maurice Ravel *Le Tombeau de Couperin, Forlane et Rigaudon*

Claude Debussy *Petite Suite, Menuet Jacques Offenbach* *Les Contes d'Hoffmann, Barcarolle; La Vie Parisienne, Galop*

En partenariat avec la Métropole Rouen Normandie dans le cadre de Jours de fête

Fleurs et tango**15 JUIN** LE HAVRE

Trompettes **Patrice Antonangelo, Franck Paque**

Trombone **Frantz Couvez**
 Cor **Bruno Peterschmitt**

Harpe **Sylvaine Antonangelo**

Astor Piazzolla *SVP; Oblivion; Michelangelo 70; Los pajaros perdidos; Libertango*

Sébastien Piana

La Milonga Sentimental

Léo Delibes *Duo des fleurs*

Isaac Albeniz *Tango*

Ralph Vaughan Williams

Fantasia sur « Greensleeves »

Virgilio Exposito *Naranjo in flor*

Jerry Ross *Hernando's Rideaway*

Sidney Bechet *Petite Fleur*

Arrangements de **Sylvaine**

Antonangelo, Franck Paque, Sejin Jung, Angelo Zurzolo

Mendelssohn

6 JUILLET HOULGATE
18 JUILLET SAINT-MARTIN-AUX-BUEAUX

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen

Felix Mendelssohn

Octuor en mi bémol majeur opus 20; Symphonie n°9 en do majeur « Suisse »

**ACTIONS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES****Contes en musique**

15 OCTOBRE CORMEILLES (scolaires)
21 NOVEMBRE SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (scolaires)
12 DÉCEMBRE YVETOT (scolaires)
7 JANVIER GASNY (scolaires)
9 JANVIER LE HAVRE (scolaires)
6 FÉVRIER DUCLAIR (scolaires)
25 FÉVRIER LE HAVRE (scolaires)
25 MARS GODERVILLE (scolaires)
11 MARS BONSECOURS (scolaires)
19 MARS CORMEILLES (scolaires)
20 MARS LE HAVRE (scolaires)
26 MARS ÉPOUVILLE (scolaires)
3 AVRIL BIHOREL (scolaires)
4 AVRIL LE MESNIL-ESNARD (scolaires)
6 JUIN DIEPPE (scolaires)
19 JUIN LES ANDELYS (scolaires)

Mômes Opéra

1^{er} OCTOBRE BELLEVILLE-SUR-MER (scolaires)
6 NOVEMBRE SAINT-NICOLAS-D'ALIERMONT (scolaires)

La Folle Allure

11 DÉCEMBRE ÉVREUX (scolaires)
12 DÉCEMBRE ROUEN, LE MESNIL-ESNARD (scolaires)
18 MARS PONT-AUDEMEST (scolaires)

Monsieur crocodile a beaucoup faim

14 JANVIER COLLEVILLE-MONTGOMERY (scolaires)
4 AVRIL CARENTAN (scolaires)
5 AVRIL YVETOT, ASSOCIATION LES NIDS

Pierre et le Loup

8 & 9 DÉCEMBRE MONDEVILLE (scolaires)

L'homme qui plantait des arbres

9 JANVIER LES PIEUX, ÉCOLE DE MUSIQUE

Un orchestre à l'école

Élèves et musiciens professionnels se retrouvent sur scène pour un concert autour des grands titres du XX^e siècle sur différents thèmes.

La Musique

5 JUIN MOYAUX (scolaires)
13 JUIN SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (scolaires)
17 JUIN PONT-AUDEMEST (scolaires)

Les Animaux

6 JUIN BOURTH (scolaires)
10 JUIN CONDÉ-SUR-VIRE (scolaires)
12 JUIN VASSY (scolaires)

« Mardi, les 165 élèves de l'école Joseph-Moricet de Guiberville ont chanté à la salle de Condé-Espace, devant plus de 500 spectateurs. Cette soirée ponctuait le projet Un orchestre à l'école, travaillé tout au long de l'année par les écoliers avec les musiciens de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Ils sont fiers de chanter ce soir. Ils ont le trac. »
 Ouest France, 13 juin 2025

Un enfant dans l'orchestre

Assis à côté des artistes, les élèves découvrent le travail du musicien, le rapport avec son instrument et son échange musical avec le chef d'orchestre.

Gabriel Fauré

19, 21 NOVEMBRE BOUGEBUS (scolaires)
22, 24, 25 AVRIL COLOMBELLES (scolaires)
12, 13, 15 MAI COLOMBELLES (scolaires)

Sergueï Prokofiev

3, 5, 6, 12, 13 DÉCEMBRE COLOMBELLES (scolaires)

Rencontres musicales

Les musiciens de l'Orchestre viennent à la rencontre des élèves au sein des établissements scolaires pour un éveil à la musique classique et à la découverte des instruments.

America

19 SEPTEMBRE SÉESES (scolaires)
22 SEPTEMBRE CAEN (scolaires)
23 SEPTEMBRE CAUMONT-SUR-AUGE (scolaires)
25 SEPTEMBRE LESSAY (scolaires)
26 SEPTEMBRE LE NEUBOURG (scolaires)

Duo de violons

5 NOVEMBRE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (scolaires)

7 NOVEMBRE BOURTH (scolaires)

8 NOVEMBRE VIÉSOIX (scolaires)

7 JANVIER MOYAUX (scolaires)

9 JANVIER GUILBERVILLE (scolaires)

10 JANVIER CORNEVILLE-SUR-RISLE (scolaires)

3 AVRIL DOMJEAN (scolaires)

4 AVRIL CORMOLAIN (scolaires)

Duo classique violon / violoncelle

5 NOVEMBRE L'AIGLE (scolaires)
7 NOVEMBRE SAINT-PIERRE-EN-AUGE (scolaires)
8 NOVEMBRE ROUEN (scolaires)
3 AVRIL SÉESES (scolaires)
4 AVRIL VALORBIQUET (scolaires)

Trio de Beethoven

5 NOVEMBRE SAINT-PIERRE-EN-AUGE (scolaires)
6 JANVIER CHERBOURG-EN-COTENTIN (scolaires)
7 JANVIER MONTEBOURG (scolaires)
9 JANVIER RÉMILLY-LES-MARAISS (scolaires)
10 JANVIER CAEN (public empêché)
13 JANVIER SAINT-LÔ (scolaires)

Duos de musiciens

55 interventions réalisées dans 24 établissements scolaires en Seine-Maritime et dans l'Eure

L'ORCHESTRE À PARIS

2 AVRIL 2025
PHILHARMONIE DE PARIS
THIBAUT GARCIA

Direction musicale **Sora Elisabeth Lee**
Guitares **Thibaut Garcia, Yamandu Costa, Ana Vidović**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Yamandu Costa / Sérgio Assad
Ilhas Concertantes
Mario Castelnuovo-Tedesco
Concerto pour guitare n°1
Joaquín Rodrigo *Concerto d'Aranjuez*



10 AVRIL 2025
CATHÉDRALE SAINT-Louis,
SAISON MUSICALE DES INVALIDES

VIVA ROSSINI

Direction musicale **Victor Jacob**
Mezzo-soprano **Karine Deshayes**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Gioacchino Rossini *Airs du Barbier de Séville, Sémiramis, La Cenerentola, L'Italienne à Alger, Tancrede, La Donna del lago...*

Concert capté par Radio Classique et diffusé le 3 mai 2025



« Si votre agenda est bouclé le samedi 3 mai à 20h, débloquez-le d'urgence ! Vous serez branchés sur Radio Classique, pour savourer le délicieux concert Rossini, donné jeudi 10 avril en l'Église Saint-Louis des Invalides ! Sinon, je vous le dis, vous le regretterez... Prestation tonique et chaleureuse de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen - qui, au demeurant, avait délivré le 2 avril à la Philharmonie de Paris, une belle interprétation des *Concertos pour guitare* de Castelnuovo-Tedesco, Costa/Assad et Rodrigo, dirigés par Sora Elisabeth Lee. Hier soir, Victor Jacob, jeune chef dont il faut tenir compte désormais, galvanisait ses troupes ! des effets orchestraux du plus bel effet et nous étions hier soir, face à des pupitres tous très hautement concernés ! »

Première Loge, 13 avril 2025

17 JUIN 2025
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

SÉMIRAMIS

VERSION DE CONCERT
Gioacchino Rossini

Sémiramide **Karine Deshayes**
Arsace **Franco Fagioli**
Assur **Giorgi Manoshvili**
Idreno **Alasdair Kent**
Azema **Natalie Pérez**
Oroe **Grigory Shkarupa**
Mitrane **Jérémie Florent**
Direction musicale **Valentina Peleggi**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Normandie Rouen

Concert capté par France Musique et diffusé le 30 août 2025



« Sollicités au-delà du raisonnable par une écriture qui les propulse les uns après les autres sur le devant de la scène le temps de quelques mesures, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen prennent un plaisir contagieux à s'épanouir dans ce répertoire. »

Forum Opéra, juin 2025

EN FAMILLE

30 NOVEMBRE - 1ER DÉCEMBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

BIG BANG FESTIVAL**Quatre spectacles**

Songs with Roots, Zonzo Compagnie & l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen (scolaires et tout public)
Karakuri Aya, Suzuki & Zonzo Compagnie
Bal Zetwal, Les Vibrants Défricheurs
Poétique de l'instable, Compagnie Arcosm

Loges Musicales

Doundoun, Prisca-Agnes Nishimwe & Frederik Meulyzer
Lucy In The Sky, Seraphine Stragier & Tim Vandenberghe
Le Perce Plafond, Les Vibrants Défricheurs
Scratch, Wim Pelgrims & Haroun Iqbal

Animations

Sound Dinner, Fedde Ten Berge & Okke Van Breemen
Photomaton
La Fabrique de masques
Maquillage

« Vous vous souvenez du BIG BANG Festival de 2023 ? Vous y étiez, vous avez adoré, et vous en voulez encore plus ! L'édition 2024 est encore plus grandiose ! Une occasion unique de découvrir l'opéra sous un nouveau jour et de partager des moments inoubliables en famille ou entre amis. »

Rouen Bouge, 29 novembre 2024

9 & 10 JANVIER 2025
(scolaires et tout public)

CHAPELLE CORNEILLE**LA QUÊTE DE MERLIN****Livret** **Vanessa Bertran**

Composition, arrangements **Benoît Menut**
Mise en scène **Daniel san Pedro**
Costumes, regard magie **Clément Desoutter**
Direction musicale, flûte traversière, cornemuses
François Lazarevitch
Merlin, chant **Olivier Debbasch**
Les Musiciens de Saint-Julien

Coproduction Le Volcan – Scène nationale du Havre, Atelier Lyrique de Tourcoing

2 - 7 MAI 2025
(scolaires et tout public)

THÉÂTRE DES ARTS**L'ÎLE INDIGO****Conte musical participatif**

Musique **Julien Le Hérisier**
Livre, mise en scène **Julie Martigny**
Lumières **Tristan Mouget**
Direction musicale **Christophe Mangou**
Récit **Julie Martigny**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Co-commande Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre Régional Avignon-Provence, Orchestre National d'Île-de-France

3 - 7 JUIN 2025
(scolaires et tout public)

THÉÂTRE DES ARTS**SUR UN NUAGE****La Compagnie MPDA**

Conception, mise en scène, scénographie **Alexandra Lacroix**
Lumières **Flore Marvaud**
Assistante scénographie **Fanny Laplane**
Assistante mise en scène **Laura Bauchet**
Ténor **François Rougier**
Accordéon **Vincent Gailly**
Œuvres de **Jean-Sébastien Bach**

ET AUSSI...**6 Notes gourmandes**

12 concerts racontés les mercredis à partir de 5 ans

2 OCTOBRE À LA DÉCOUVERTE DU MONDE
16 OCTOBRE MOZART, KODALY
29 JANVIER LES BERCEAUX
14 MARS RIFF AND LICK
11 JUIN DU FOLKLORE DANS MON CHAPEAU
18 JUIN SI LE MONDE M'ÉTAIT CONTÉ

Musique et dou dou

30 concerts les samedis et dimanches pour les 0 à 4 ans

19 OCTOBRE 9H30, 10H30, 11H30
20 OCTOBRE 9H30, 10H30, 11H30
23 NOVEMBRE 9H30, 10H30, 11H30
24 NOVEMBRE 9H30, 10H30, 11H30
11 JANVIER 9H30, 10H30, 11H30
12 JANVIER 9H30, 10H30, 11H30
8 MARS 9H30, 10H30, 11H30
9 MARS 9H30, 10H30, 11H30
22 MARS 9H30, 10H30, 11H30
23 MARS 9H30, 10H30, 11H30

DANSE



3 – 5 AVRIL 2025
THÉÂTRE DES ARTS

REQUIEM(S)

Angelin Preljocaj

Chorégraphie Angelin Preljocaj

Lumières Éric Soyer

Costumes Eleonora Peronetti

Vidéo Nicolas Clauss

Scénographie Adrien Chalgard

Assistant, adjoint à la direction artistique

Youri Aharon Van den Bosch

Assistante répétitrice Cécile Médour

Chorélogue Dany Lévéque

Production Ballet Preljocaj

Coproduction La Villette – Paris, Chaillot – Théâtre National de la danse, Festival Montpellier Danse 2024, Grand Théâtre de Provence, Vichy Culture – Opéra de Vichy

« Si le vocabulaire de ce passionné du geste se renouvelle encore et s'assouplit en même temps que son sens de l'espace se déploie, son goût de la géométrie éclate. Compositions en triangles, cercles enchevêtrés, les scènes de groupes, souvent à l'unisson, jettent des paillettes optiques. »

Le Monde, 2 juin 2025

« Corps suspendus dans des nasses, rondes des trépassés, vanités tout juste suggérées, êtres tirailés entre le monde des vivants et des morts, rituels de passage vers l'au-delà, le chorégraphe multiplie les allégories et déploie une écriture généréeuse et extrêmement exigeante. Multipliant les références, le chorégraphe esquisse une grande fresque dansée et kaléidoscopique qui enchaîne et superpose les tableaux, lesquels se voient sublimés par les lumières d'Eric Soyer. »

L'Œil d'Olivier, 26 mai 2025

DANSE

13 & 14 DÉCEMBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

UKIYO-E

Sidi Larbi Cherkaoui
& le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

Composition musicale Szymon Brzóska,

Alexandre Dai Castaing

Scénographie Alexander Dodge

Lumières Dominique Drillot

Costumes Yuima Nakazato

Dramaturgie Igor Cardellini

Chant, danse Kazutomi « Tsuki » Kozuki

Chant, Shinobue, Nohkan, Kokyū Shogo Yoshii

Percussions Alexandre Dai Castaing, Shogo Yoshii

Musique électronique Alexandre Dai Castaing

Musique originale enregistrée par Johann Vacher

(piano) ; Trio à cordes Amia Janicki (violon),

Natanael Ferreira Dos Santos (alto), Gabriel Esteban

(violoncelle)

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Coproduction Maison de la Danse, Lyon-Pôle européen de création, Biennale de la danse de Lyon 2023, Fondazione Romaeuropa Arte e Cultura, Eastman

18 & 19 OCTOBRE 2024
THÉÂTRE DES ARTS

LES QUATRE SAISONS

Le Concert de la Loge & Mourad Merzouki

Chorégraphie, mise en scène Mourad Merzouki

Direction musicale, violon Julien Chauvin

Lumières Cécile Trelluyer

Assistanat à la chorégraphie Sabri Colin

Costumes Nadine Chabannier

Avec des danseurs de la Compagnie Käfig

Le Concert de la Loge

Musique Antonio Vivaldi Le Quattro Stagioni

Coproduction Le Concert de la Loge, STS Événements

- La Seine Musicale, Auditorium-Orchestre National de Lyon,

Conservatoire JB Lully de Puteaux

Avec le soutien de Pôle en Scènes et du CNM

28 JANVIER 2025
LE VOLCAN – SCÈNE NATIONALE
DU HAVRE

MYCELIUM

Christos Papadopoulos

Chorégraphie Christos Papadopoulos

Assistant chorégraphique Georgios Kotsifakis

Musique Coti K.

Lumières Eliza Alexandropoulou

Costumes Angelos Mentis

Ballet de l'Opéra de Lyon

Coproduction Opéra de Lyon – Biennale de la danse,
Théâtre de la Ville – Paris

En partenariat avec Le Volcan – Scène nationale du Havre

ET AUSSI...

**ARTISTES
ET ENSEMBLES
INVITÉS**

15 octobre
B'Rock Orchestra
Bach en dialogues

26 novembre
Bruno de Sá
& Wrocław Baroque Orchestra
Mille affetti

26 novembre
tindersticks

5 décembre
The Gurdjieff Ensemble
Zartir

17 décembre
Le Banquet Céleste
Le Couronnement de Poppée

10 janvier
Les Musiciens de Saint-Julien
La Quête de Merlin

16 janvier
accentus
Van Gogh, Klimt and me

21 janvier
David Kadouch & Edgar Moreau
Rachmaninov, Prokofiev

24 janvier
Le Poème Harmonique
Un Stabat Mater Napolitain

4 mars
Véronique Gens & I Giardini
Nuits

20 & 21 mars
Compagnie La Tempête
Stabat Mater

25 mars
Voix Nouvelles
Promotion 2023

**7 CONCERTS
DE L'ÉTINCELLE
À LA CHAPELLE
CORNEILLE**

1^{er} avril
Ensemble Diderot
Les Lamentations de Zelenka

22 avril
Lea Desandre & Alexandre Kantorow
Récital

29 avril
B'Rock Orchestra & Benjamin Appl
Orphée

20 mai
Miroirs Étendus
Graal Théâtre

22 mai
Ensemble Correspondances
Fragments amoureux

27 mai
Grandes voix d'Afrique
Concours international de chant

3 juin
accentus
Chants de rue

4 & 7 juin
La Compagnie MPDA
Sur un nuage

14 novembre
Naïssam Jalal
Healing Rituals quartet

12 décembre
Atine
Persiennes d'Iran

30 janvier
Majakka
Jean-Marie Machado, Vincent Segal,
Keyvan Chemirani & Jean-Charles
Richard

7 mars
Ballaké Sissoko & Piers Faccini

14 mars
Lina
Fado Camões

2 avril
Le cri du Caire

6 mai
VoX
David Chevallier, David Linx, Anne
Magouët & Elise Dabrowski



L'ENVERS DES DÉCORS

— EN COULISSES —

Reprise d'une production, circulation entre maisons d'opéra ou réutilisation d'éléments de scénographie d'un spectacle à l'autre : le réemploi des décors à l'opéra emprunte des chemins multiples. Mais une chose est certaine : aujourd'hui, c'est une question que se posent systématiquement artistes et techniciens. L'enjeu est central, tout à la fois écologique, économique, éthique et social. Comment embrasser une démarche de sobriété nécessaire, tout en conservant la plus grande liberté dans la création ? C'est la question que nous avons posée à Pierre-Emmanuel Rousseau, metteur en scène, et Gabriel Meraud Lanfray, directeur technique de l'Opéra.

Pour une circularité au service du spectacle.

Pour la production de *Sémiramis*, vous avez assumé une démarche de réemploi très poussée. Comment avez-vous travaillé de concert sur cet objectif ?

Pierre-Emmanuel Rousseau : Voilà quatre ans, une coproduction s'est mise en place entre le Théâtre de Bienne, en Suisse, et l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Il s'agissait alors de présenter *Tancrède*, mais Loïc Lachenal a immédiatement proposé de travailler également sur *Sémiramis*, car cela forme un véritable cycle dans l'œuvre de Rossini. L'idée de réutiliser les décors d'une production s'est imposée naturellement : nous avons notamment repris un grand mur conçu pour *Tancrède*, ainsi que le sol. À partir de ces éléments, j'ai imaginé le décor de *Sémiramis*, avec des adaptations nécessaires puisque *Tancrède* a été conçu et construit en Suisse, et *Sémiramis* à Rouen. C'est là que Gabriel entre en scène, avec son équipe, pour pérenniser ce décor.

Gabriel Meraud Lanfray : En réalité, Pierre-Emmanuel a réuni quatre productions ! Nous sommes aussi allés chercher des éléments de *La Clémence de Titus*, présentée à l'Opéra de Rennes. Et dans nos propres stocks, nous avons puisé notamment dans *Les Contes d'Hoffmann*. Jusqu'à réemployer d'anciens ustensiles de ménage pour fabriquer le catafalque. Rien ne se perd !

Qu'est-ce que cela change pour les équipes techniques qui œuvrent sur ces productions ?

G.M.L. : Plus encore qu'à notre habitude, nous avons besoin de pouvoir anticiper, de travailler sur le temps long. Après la présentation de la maquette, les équipes se concertent pour faire des propositions et répondre au mieux aux envies artistiques. Le réemploi, la seconde main, c'est déjà un réflexe depuis des années. Pour la scénographie bien sûr, ce qui est le plus spectaculaire, mais aussi pour les costumes et accessoires que l'on chine ou que l'on puise dans notre stock. C'est à nous maintenant, structures et scénographies, d'aller dans le même sens. Cela fait une dizaine d'années qu'on a changé de cap avec certains scénographes, à nous désormais de convaincre les autres, et les productions comme *Sémiramis* nous y aident !

Du point de vue de la mise en scène et des décors, le réemploi est-il plutôt une contrainte ou un atout ?

P.-E.R. : De mon expérience, quand la création est contrainte, on conquiert en réalité plus de liberté. Car en un sens, il est plus aisément de partir d'un cahier des charges pour créer que de commencer ex nihilo. Des complications peuvent cependant se poser, en termes esthétiques notamment. Car s'il serait absurde de s'opposer à la réutilisation de matériel technique



« Il s'agit tout à la fois d'une démarche écologique, économique et éthique : tout est lié ! »

**Pierre-Emmanuel Rousseau,
metteur en scène**

comme la quincaillerie ou des éléments constructifs, il existe parfois des résistances s'agissant d'autres éléments plus visibles, exposés au regard des spectateurs.

Entre *Tancrède* et *Sémiramis*, le réemploi s'est imposé comme une évidence, car un contexte favorable avait été créé. Même compositeur, même forme d'opéra et une même équipe artistique réunie pour porter ces œuvres à la scène... Cela aide, d'autant que j'ai une longue complicité avec l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, on sait où on peut aller ensemble. Et cela paie : nous avons présenté cette production de *Sémiramis* à Rouen, et Palerme nous a contactés pour reprendre le spectacle. Le décor, tel qu'il a été construit par Gaby et les ateliers, part donc pour l'Italie !

Qu'est-ce qui vous anime dans cette démarche ?

P.-E.R. : Dans ma position, on ne peut faire l'impasse sur une certaine forme d'éthique. En tant que créateur, c'est problématique de construire un décor et des costumes qui seront utilisés uniquement pour cinq représentations. Chaque fois que cela semble possible, il est essentiel de leur donner une seconde vie. Cela permet aussi de rendre hommage à l'histoire du théâtre où l'on joue, aux créations passées. Sur la production de *La Rondine* que j'ai présentée à Turin, j'ai puisé soixante-dix costumes dans le stock du théâtre. Résultat ? Aucun nouveau costume n'a été produit



pour tout le deuxième acte ! Vous savez, quand on réutilise un costume au théâtre, on trouve sur l'étiquette le nom de tous les chanteurs et productions auxquels il a servi. Pour certaines pièces anciennes, il y a une dizaine d'étiquettes, c'est assez beau, émouvant. Au final, il s'agit tout à la fois d'une démarche écologique, économique et éthique : tout est lié. Aujourd'hui cela s'impose à l'ordre du jour du fait des problèmes de financement de la création, mais on aurait dû y penser bien avant !

G.M.L.: Nous sommes très soucieux de l'utilisation de l'argent public, et on ne peut pas non plus faire brûler la chandelle par les deux bouts du point de vue environnemental. Sinon, c'est tout le secteur qui ira droit dans le mur, toutes les équipes en sont conscientes. Et c'est un sujet qui parle beaucoup à notre public comme à nos partenaires : les visites des ateliers font régulièrement découvrir l'envers du décor, littéralement, et les visiteurs sont fiers de voir combien nous réemployons.

Quel est l'impact d'une opération de réemploi comme celle menée pour Sémiramis ?

G.M.L.: Économiquement, c'est très net : nous avons mobilisé un tiers de moins que le budget prévu pour les décors. L'empreinte environnementale aussi est moindre, et on le comprend aisément : envoyer un véhicule chercher

des éléments à Tours est toujours plus intelligent que de faire venir de la matière première qui peut traverser les océans. Chaque choix est pensé pour respecter l'intention artistique tout en proposant la réponse la plus sobre. Pour les éléments en bois par exemple, nous privilégions désormais le peuplier, issu du centre de l'Europe, au lieu d'essences exotiques.

Est-il souhaitable de généraliser ce réemploi, et comment ?

G.M.L.: C'est bien sûr souhaitable, et je suis convaincu que nous allons y parvenir, à force d'échanges – c'est le mot d'ordre ! Même si cela ne concerne pas l'intégralité des productions, on doit se donner un objectif chiffré de décors venant du réemploi. Pour Sémiramis par exemple, nous avons atteint 30 %. À Rouen, notre stock est très important, avec 2800 mètres carrés de décors entreposés : il y a de quoi faire ! Aujourd'hui, lorsqu'on démantèle une production, on conserve tout ce qui est standard, par exemple les châssis et tous les éléments de squelette qui vont porter les décors. Derrière les décors, aujourd'hui, des milliers de pièces recyclées sont déjà en circulation.



« C'est un sujet qui parle beaucoup à notre public comme à nos partenaires : les visites des ateliers font régulièrement découvrir l'envers du décor, littéralement, et les visiteurs sont fiers de voir combien nous réemployons. »

**Gabriel Meraud Lanfray,
directeur technique de l'Opéra**

Quels sont les freins qui subsistent ?

P.-E.R.: Un changement des mentalités est nécessaire. Pendant longtemps, les scénographes et metteurs en scène avaient carte blanche, et des budgets très confortables. On passe dans une nouvelle ère : on réalise qu'il suffit de travailler en amont et de se concerter pour trouver des solutions. C'est vertueux économiquement et artistiquement ! Avec Sémiramis et ses plus de quarante mouvements de décor, nous avons fait la preuve qu'on peut faire très bien avec moins. L'argent économisé sur les décors a d'ailleurs pu être réinjecté dans d'autres postes de dépenses, là où c'était nécessaire, comme les costumes et les accessoires.

10 CHOSES À SAVOIR SUR LE RÉEMPLOI ET L'ÉCO-CONCEPTION À L'OPÉRA

Lorsqu'on évoque la consommation d'énergie lors d'une représentation d'opéra, l'éclairage scénique est souvent le premier élément qui vient à l'esprit. Pourtant, une partie essentielle de l'empreinte carbone d'un spectacle se joue ailleurs : dans les décors, qui peuvent représenter plusieurs dizaines de mètres cubes de matériaux. Plutôt que de les détruire ou renvoyer *ad vitam* dans nos entrepôts, l'éco-conception propose une réponse concrète en repensant entièrement leur cycle de vie, depuis leur conception jusqu'à leur réutilisation, en passant par leur fabrication.

15 ans

Les premières démarches structurées d'éco-conception dans l'opéra apparaissent à la fin des années 2010. Précurseur, le Festival d'Aix-en-Provence s'y engage dès 2010 et présente en 2017 l'un des premiers décors entièrement éco-conçus en France pour *Carmen*.

10 étiquettes

Les costumes aussi racontent des histoires. Sur certaines étiquettes de costumes anciens, on recense jusqu'à dix distributions ou productions différentes. Une mémoire cousue main, témoignage vivant du réemploi dans les ateliers.

4

Une même scénographie peut réunir des éléments de quatre productions différentes. *Sémiramis* en est un exemple emblématique : elle associe des éléments réemployés de *Tancrède*, *La Clémence de Titus* et *Les Contes d'Hoffmann*.

2800 m²

C'est la surface que peuvent atteindre les stocks de décors entreposés dans certaines maisons d'opéra, comme l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Paris ou encore l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. L'Opéra national du Rhin offre également un réservoir considérable de pièces standardisées et réutilisables.

30 %

C'est la proportion de décors issus du réemploi pour *Sémiramis*.

70

C'est le nombre de costumes repris pour un seul spectacle, comme pour *La Rondine* présentée à Turin, permettant de présenter un acte entier sans aucune création nouvelle.

40 mouvements

Un décor peut comporter plus de 40 mouvements, comme *Sémiramis*. Une preuve supplémentaire qu'ingéniosité technique et réemploi peuvent cohabiter sans limiter l'ambition artistique.

Le peuplier

Pour les décors en bois, c'est l'arbre, dans sa version européenne, qui remplace désormais les essences exotiques, réduisant de facto l'empreinte liée à l'approvisionnement.

La LED

Côté lumière, l'éclairage scénique passe progressivement à la LED, diminuant consommation et chaleur, sur scène comme en régie. Les économies constatées peuvent atteindre entre 50 % et 80 % de la consommation.

1/3

Pour *Sémiramis*, le réemploi a permis de réduire d'un tiers le budget décoration. Une illustration claire que la transition écologique peut également être une transition économique.

Aurélia Rigaud Responsable des ressources humaines

2024 a été l'année de la création officielle d'un nouvel établissement public, réunissant les forces de l'Opéra de Rouen Normandie et de l'Orchestre régional de Normandie. 2024, c'est aussi l'année de l'arrivée d'Aurélia Rigaud au poste de responsable des ressources humaines de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Elle y joue un rôle central en veillant à assurer bien-être et cohésion des équipes, accompagnement du changement et harmonisation des pratiques. Un socle essentiel pour permettre à l'OONR de prendre son envol !



Quel a été votre parcours et comment êtes-vous arrivée à l'Opéra de Normandie Rouen ?

J'ai pris mon poste à l'Opéra en juillet 2024. Il s'agissait d'une création de poste, notamment pour accompagner le rapprochement entre les orchestres. Un rôle stratégique et opérationnel, avec l'idée d'accompagner les salariés tout au long de leur carrière et de leur permettre de se projeter sereinement dans le fonctionnement de cette maison

commune. Si j'évolue dans le domaine des ressources humaines depuis 15 ans, j'intervenais auparavant dans des domaines a priori éloignés de la culture (notamment le logement social puis la petite enfance). Je vis comme un privilège le fait de travailler dans une structure comme l'Opéra ! Il y a un côté un peu magique quand on en parle autour de soi. Et c'est un lieu où les enjeux politiques et économiques sont nombreux, un défi que je voulais relever.

Avec près de 70 musiciens, le collectif musical de l'OONR réunit aujourd'hui des artistes issus d'univers et de parcours différents ; quel accompagnement leur avez-vous proposé ?

Je suis intervenue avec la direction de l'Opéra pour accompagner cette fusion, mais tout un travail avait été réalisé en amont, bien avant mon arrivée. À l'origine, il y avait deux structures juridiques distinctes, une association et un établissement public, avec des habitudes différentes. Qu'il s'agisse de l'approche artistique, du fonctionnement administratif ou de l'environnement technique, nous avons pris le temps pour aligner nos pratiques et nos habitudes de travail. Chacun compose avec de nouveaux outils et procédures, mais aussi de nouveaux collègues ! J'accompagne les équipes au fil de ces changements et veille à ce que chacun puisse exprimer son ressenti.

« Je vis comme un privilège le fait de travailler dans une structure comme l'Opéra ! »

Avec un an de recul, quelle est selon vous la clé afin d'entretenir ce climat de confiance et de permettre à chacun d'exprimer tout son talent ?

Ce qui m'anime jour après jour, c'est de veiller à ce qu'il y ait un bon climat de travail, une convivialité, que les salariés se sentent épanouis dans leur poste. Gardiens de la maison ou nouveaux arrivants, chacun doit trouver les réponses qui lui correspondent. J'ai par exemple mis en place un parcours d'intégration pour préparer l'arrivée de chaque nouveau collaborateur, ou encore relancé un plan de formation professionnelle. Le contexte général actuel et son impact sur celles et ceux qui font vivre la culture en France rendent parfois compliqué de maintenir ce climat serein. Mais on a tous à cœur que les représentations se passent bien, que le public ressorte heureux et émerveillé de ce qu'il voit, et c'est cela qui fait avancer tout le monde dans le même sens.